La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 13 MAI 1964 — No 26



Le Général Charles de Gaulle photographié au moment où il quitte l'hôpital après y avoir subi une opération. Il est accompagné de son épouse. Le président de la France se dit maintenant en excellente santé.

En bref

L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .

A la suite de l'Assemblée du Conseil général, tenue le 2 mai dernier, l'Edmonton Journal a publié un reportage dans lequel il était question de l'aide pratique que notre Association désire offrir à nos compatriotes de langue anglaise qui ont déjà étudié le français, mais qui l'oublient graduellement, faute d'occasions pour le parler. Cette nouvelle a été reçue avec intérêt, comme en font foi bon nombre d'appels téléphonique reçus depuis.

Vendredi soir dernier ,un comité de l'ACFA se réunissait sous la présidence de Me Lucien Maynard, C.R., et un projet concret a été présenté et accepté en principe. Afin de mettre ce projet à exécution, une cinquantaine de membres de l'ACFA se réuniront, mardi soir prochain, à la salle de l'Immaculée-Conception. Nous serons en mesure de fournir de plus amples renseignements après cette Assemblée du 19 mai prochain.

* * *

Un peu dans la même veine, le cercle Edmonton a offert une bourse de $200.00 à l'Association des Professeurs de français qui enseignent dans les écoles anglaises d'Edmonton. Cette Bourse permettra à un élève brillant de suivre des cours de français plus avancés à l'Ecole de Banff, en juillet prochain.

* * *

L'exécutif s'est réuni, jeudi dernier, au Club Royal Glenora pour rencontrer M. François Adam, directeur général de la Compagnie d'Assurances générales La Sécurité, dons le mouvement Desjardins s'est porté ac-

(suite à la page 8)

La Bank of Western Canada sera sous contrôle canadien

Ottawa. — Le comité du Sénat sur les banques et le commerce a reçu l'assurance de la part des fondateurs de la nouvelle Bank of Western Canada, que la banque ne tombera jamais sous une domination étrangère.

Ils ont fait cette promesse après que le sénateur conservateur ontarien Wallace Cutcheon eut fait remarquer que d'après la structure de sa charte la direction de la banque pouvait être enlevée aux Canadiens.

Un bill privé demandant l'incorporation de la banque était devant le comité pour la seconde fois.

Le sénateur McCutcheon, ancien ministre conservateur du Commerce, a révélé que trois financiers de Toronto MM. Sinclair Stevens, James Mollard et William Bell, détiendront les actions majoritaires de la nouvelle banque dont le siège social sera à Winnipeg.

Le sénateur a révélé que les Torontois détenaient 51 pour cent des actions de la British International Finance Canada Limited. Cette firme détient 43.7 pour cent du capital proposé de la banque et est une importante actionnaire dans d'autres sociétés de finance et de prêts qui déterminent aussi des actions de la nouvelle banque.

La vente à des actionnaires étrangers des actions majoritaires de la British International Finance et des autres sociétés signifieraient que la direction des affaires de la banque sortirait des mains des Canadiens.

Le parrain du bill, le sénateur Thomas Léonard, a suggéré qu'une section soit ajoutée au bill, prohibant la vente des actions à des étrangers.

M. James E. Coyne, ancien gouverneur de la Banque du Canada, qui sera le président de la nouvelle banque, a révélé qu'il est impossible à des étrangers d'acheter des actions sur le marché afin d'obtenir le contrôle des banques actuelles. Il a dit qu'il espérait que des mesures seraient prises contre cette possibilité quand la loi des banques sera revisée en 1965.



M. Gérard Diamond

Société de Prêts de l'A.C.F.A.

M. Gérard Diamond réélu président

Mercredi dernier le 6 mai, se tenait au - Collège St-Jean l'assemblée du Conseil de direction de la Société des Prêts de l'ACFA aux étudiants, sous la présidence de M. Gérard Diamond. Etaient présents, Me Lionel Tellier, MM. Louis Protti, Léo Ayotte, Maurice Lavallée, Dr Charles Lefebvre, René Blais et le R.P. Jean Patoine, o.m.i.

* * *

Le rapport financier présenté par M. Léo Ayotte indique que la Société dispose actuellement de la somme de $2,772.31. Les directeurs furent unanimes pour admettre que cette somme n'est pas suffisante pour répondre aux prochaines demandes et qu'il est urgent de découvrir des moyens pour augmenter immédiatement cette somme.

* * *

A la suite du rapport présenté par le Dr Lefebvre au nom des membres du comité de sélection, il fut décidé qu'à l'avenir, les billets promissoires ne seraient fait que pour un an et qu'ils seraient renouvelable sur demande de l'emprunteur avec l'approbation des directeurs.

* * *

L'on a déploré le fait que, jusqu'à maintenant dans les rapports qui ont été fait, l'on ne tenait compte que des prêts consentis alors que la Société accomplie bien d'autre travail. Dans bien des cas en effet, l'étudiant qui désire emprunter est orienté vers un autre organisme dont il peut obtenir soit un prêt, soit une bourse. C'est là un service appréciable de la Société et l'on devrait en faire rapport.

* * *

Au cours de l'assemblée générale des membres de la Société tenue le 16 avril dernier, il avait été décidé que le bureau de direction devrait préparer un budget pour l'année 64. Ce budget a été présenté aux membres du Conseil de direction qui se sont empressés de l'approuver. Ce budget prévoit des dépenses au montant de $18,935.00 et des revenus au montant de $7,635.00. Il faudra donc trouver le plus tôt possible, la somme de $11,200.00 pour boucler le budget.

* * *

Les membres de la Société avaient également accepté le principe que les prêts que nous consentons aux étudiants devraient être assurés, et ils en avaient laissé le soin au conseil de direction. Les directeurs se sont penchés sur ce problème et ont décidé de remettre leur décision définitive à la prochaine assemblée alors que nous aurons de plus amples renseignements.

* * *

Depuis la mise en marche de notre Société, la constitution a été l'objet de plusieurs amendements et il fut décidé que l'Exécutif et le conseiller légal prépareraient un nouveau texte de constitution qui serait soumis à la prochaine assemblée des directeurs.

* * *

Comme on peut le supposer d'après

(suite à la page 8)

Chronique musicale

Un succès dans l'art du chant choral

Pouvait-on soupçonner tant d'habileté artistique et de musicalité sous les voiles d'un groupe de religieuses enseignantes de notre ville? Les soupçons sont maintenant dissipés pour faire place à une agréable certitude. Dimanche soir dernier, le 10 mai, à l'auditorium du Jubilé, la Chorale des Soeurs de l'Assomption a fait preuve, devant un auditoire d'environ 2,000 personnes, d'un savoir-faire vraiment extraordinaire, pour des amateurs, dans l'art du chant choral.

C'était leur première rencontre de ce genre avec le publique d'Edmonton. Pour être franc, on peut peut-être théoriser et dire que plusieurs gens se dirigeaient vers la salle de concert avec un certain scepticisme entremêlé de curiosité et de sympathie. — "Bien sûr que les soeurs vont nous présenter quelque chose de bien; mais enfin..." Les rideaux s'ouvrent; la soirée commence. Le premier, puis le deuxième chant sont lancés. Ça va! Chorale et auditoire se font confiance. Les chants religieux, exécutés avec beaucoup de maîtrise, sous l'habile direction de M. l'abbé Léo Green, gagnent l'admiration et l'appréciation des auditeurs. La partie de chansons profanes et folkloriques soulève d'avantage l'intérêt. Mais voici que le "feu de camp", dans un décor quasi insurpassable qui crée une atmosphère de joie, de paix et de sérénité, rempli de chants on ne peut plus vivants, déclanche dans l'auditoire des applaudissements — j'allais dire fous d'enthousiasme — que seuls s'attirent les grands artistes de réputation professionnelle. C'en est fait! Les soeurs ont conquis le plus sceptique des auditeurs. La critique dépose les armes devant l'admiration et la jouissance esthétique.

(suite à la page 8)

La semaine

Dans le monde

La Haye. — la conférence de l'OTAN s'ouvre par un avertissement de la part du secrétaire d'Etat américain, M. Dean Rusk, qui, à la session inaugurale, prie cette alliance de se conformer aux menaces communistes, qui, dit-il, sont devenues plus variées et sophistiques. Au sujet de Cuba, il affirme que les Etats-Unis sont bien déterminées à continuer les envolées de reconnaissance au dessus de Cuba. De son côté le secrétaire général sortant de charge, M. Dirk Stikker, lance un pressant appel à la Grèce et à la Turquie, les priant de mettre fin à leur dispute amère concernant l'île de Chypre et notre ministre des Affaires extérieures, M. Paul Martin, se fait l'écho de M. Stikker, et croit que le secrétaire général de l'ONU, M. Thant, devrait jouer le rôle de médiateur entre les gouvernements grec et turc dans ce désaccord qui menace de démambrer l'Alliance. La crise chypriote occupe la vedette à cette conférence de trois jours.

* * *

Aden. — Des batailles ont lieu entre les troupes britanniques et des membres de la tribu Radfan dans la fédération de l'Arabie du Sud. Environ 2,000 soldats britanniques combattent les tribus dissidentes. Des organisations adressèrent des messages à M. Thant condamnant les opérations militaires britanniques.

Le premier ministre de Grande-Bretagne, Sir Alec Douglas-Homes annonce aux Communes de Londres, avoir personnellement donné ordre aux avions de bombarder les rebelles, afin, dit-il, de sauver des vies britanniques. Il accusa le Yémen et l'Egypte

(suite à la page 5)



Harold C. Banks qui a été démis de ses fonctions de président de l'union internationale des gens de mer du Canada, vient d'être condamné à cinq ans de prison pour avoir infligé des blessures à un rival de l'Union. Son procès s'est déroulé à Montréal.

Coup de mort à l'importante bande de terroristes A.L.Q.

Québec. — M. Hamel, procureur général et Premier ministre suppléant annonçait à l'Assemblée législative l'arrestation de plusieurs jeunes terroristes, pris en possession d'armes volées à l'arsenal des Fusiliers Mont-Royal, ainsi qu'à Shawinigan et à Granby.

Le procureur général croit que cet important coup de filet "donne le coup de mort à une importante bande de terroristes opérant au Québec".

Dans un communiqué qui porte la date du 5 mai, le Premier ministre suppléant à rappelé les nombreuses arrestations qui ont eu lieu depuis le 12 avril et au cours des semaines suivantes. La Sûreté provinciale, de concert avec la Gendarmerie royale et les corps de police de certaines localités semble avoir donné un grand coup de filet au commencement de cette semaine.

A la suite de l'arrestation de Robert Hudon, recherché pour vols à main armée à Mont-Rolland et Rosemère, la police croit avoir mis la main sur un des chefs de bande des terroristes.

M. René Hamel s'est exprimé textuellement comme suit:

"Un important coup de filet réussi ce matin semble avoir donné le coup de mort à la plus importante bande d'agitateurs terroristes qui opéraient dans la province".

D'autres arrestations, réussies précédemment, avaient permis à nos policieurs ,aidés des gendarmes fédéraux et des agents de quelques municipalités, de suivre une filière qui a mené à l'emprisonnement de plusieurs de ceux que l'on croit être les chefs de l'armée de libération du Québec (ALQ).

Du même coup, se trouvent solutionnés quelques vols d'armes importants perpétrés à Shawinigan et à l5arsenal des Fusiliers Mont-Royal. Les policiers ont aussi retrouvé le fruit de vols à main armée réussis à Mont-Rolland, à Rosemère, aux caisses populaires de Montréal et de Shawinigan, ainsi que d'équipement émetteur de radio perpétré à Granby.

Dimanche, le 12 avril, la police opérait l'arrestation de Claude Perron, inculpé d'un vol à main armée à Rosemère, ainsi que de vols dans deux arsenaux. A partir de cette arrestation, la police a pu suivre la piste de plusieurs autres malfaiteurs.

Au début d'avril, la police avait effectué l'arrestation de René Dion, Jean Gagnon, alias Bérubé, et Jean Lasalle, à la suite d'un vol à main armée à Mont-Rolland. Ces individus ont ensuite été reliés aux vols d'armes perpétrés à Shawinigan. On se souvient que les armes volées ont été retrouvées à cette occasion.

Dimanche matin, le 3 mai, la Ger-

(suite à la page 5)

Les militaires pourront témoigner sur le biculturalisme, mais à huis-clos

Ottawa. — Non seulement les militaires canadiens seront-ils autorisés à témoigner devant la commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, mais ils seront encouragés à le faire, a annoncé à la Chambre des Communes le ministre associé de la défense nationale, M. Lucien Cardin. Cependant, puisque "les ordonnances de Sa Majesté" interdisent au personnel des forces armées d'aborder en public des sujets controversés, la commission Laurendeau-Dunton a consenti à recevoir leurs témoignages à huis-clos.

Le chef du NPD, M. Tommy Douglas, s'est indigné de ces restrictions. "Des balivernes", s'est-il exclamé. Les militaires sont traités comme des citoyens de deuxième classe. Puisqu'il ne s'agit pas de questions militaires, par quel scrupule refuse-t-on à la population civile le privilège de connaître les opinions du personnel des forces armées?"

Le ministre a fait observer que les ordonnances royales restreignant la liberté d'expression des membres des forces armées ne portaient pas que sur les questions militaires, mais sur tout sujet controversé. "Dans les circonstances, a dit M. Cardin, nous avons jugé que le meilleur moyen de permettre aux militaires de faire connaître leur vue en toute liberté devant la commission était d'exiger le huis-clos."

M. Gordon Fairweather (PC, Royal) a attiré l'attention du ministre sur le paragraphe 37 de l'article 19 du recueil d'ordonnances, en vertu duquel il suffit de l'autorisation du chef d'état-major pour rendre au personnel des forces armées toute sa liberté. "Nous avons examiné ce règlement, a dit M.

(suite à la page 8)

La vision de la France est nécessaire au monde libre

New York. — "Il est inconcevable que la France soit moins qu'un participant principal dans une communauté atlantique", écrit le sénateur démocrate de l'Arkansas, M. William Fulbright, président de la commission sénatoriale des Affaires étrangères dans un article que publie l'hebdomadaire à grand tirage "The Saturday Evening Post".

"Les partenaires de la France — poursuit M. Fulbright — ont besoin de sa sagesse et de sa vision, la même vision qui a permis au président de Gaulle de mettre fin à la guerre d'Algérie et de faire de la France le garant de l'ordre et de la croissance économique dans de larges secteurs de l'Afrique et, en fait, la première nation du monde libre par l'importance de l'aide économique accordée aux pays sous-développés, compte tenu de la proportion de ses ressources".

A la crainte exprimée par beaucoup de Français que la France ne soit pas en mesure de faire partie d'une grande communauté, le sénateur de l'Arkansas répond en disant que ces Français feraient bien de comprendre que le monde libre, "dont la France est partie intégrante, a peu de chances de réaliser la lpénitude de ses espoirs et de ses opportunités sans la participation de la France".

Dans cet article, le sénateur Fulbright estime également que les attitudes américaines envers le monde extérieur "ont tendance à être trop rigides et trop lentes à s'adapter aux situations nouvelles". S'il y avait quelque chose de nouveau dans son discours du 25 mars dernier, le sénateur de l'Arkansas pense que ce n'était pas ce qu'il a dit dans ce discours, "mais le fait que cela a été dit et dit publiquement... la volumineuse correspondance que j'ai reçue indique que le peuple américain désire une discussion publique et est prêt à accepter des modifications de notre politique".

86 p. cent des faillites commerciales au Canada n'ont eu rien à voir avec les Canadiens français au cours du premier trimestre 1964

Le Conseil d'Expansion Economique publie dans son journal LE LAISSEZ-PASSER CANADIEN-FRANÇAIS d'avril une étude détaillée sur les faillites au Canada, au cours du premier trimestre 1964.

Il y a eu 565 faillites au Canada. L'actif total des faillites commerciales des trois premiers mois atteint $21,415,028, le passif $24,041,404, laissant un déficit de deux millions et demi.

Il y a eu 565 faillites au Canada. L'actif total des faillites commerciales des trois premiers mois atteint $21,415,028, le passif $24,-041,404, laissant un déficit de deux millions et demi.

Au Québec, il y a eu 156 faillites commerciales au cours du premier trimestres 1964. L'actif atteint $10,475,874 et le passif $12,140,359; le déficit s'élève à $1,664,485.

Chacune des 156 faillites fit l'objet d'une enquête pour analyser les chiffres, le genre de commerce, l'endroit et les propriétaires réels impliqués.

Voici le résultat schématique de cette recherche.

Entreprises	Nombre	Actif	Passif	Déficit
canadiennes-françaises	54	2,851,427	3,328,829	477,402
non can.-françaises	102	7,624,447	8,811,530	1,187,483
Total	156	10,475,874	12,140,359	1,664,485
% can-françaises	33%	28%	26%	28%
% non can.-françaises	67%	72%	74%	72%

CONCLUSIONS:

1) 72 p. cent des faillites commerciales au Québec n'ont rien à voir avec des entreprises canadiennes-françaises.
2) Le passif total des faillites commerciales sous contrôle canadien-français atteint $3,328,829 alors que le passif de toutes les faillites commerciales au Canada, durant le premier trimestre, atteint $24,041,040. La proportion est donc $3.3 millions sur $24, soit 14 pour cent.

Donc, 86 p. cent des faillites au Canada n'ont rien à voir avec des entreprises sous contrôle canadien-français.

Le prince Charles de Bourbon-Parme et son épouse la princesse Irène, des Pays-Bas, quittent la basilique Ste-Marie-Majeure à Rome, où ils ont contracté mariage. Son diadème de diamants, évalué à plus d'un demi-million de dollars, est un présent du prince Xavier, père de Charles.

Service de placement et personnes âgées

Ottawa. — Dans un mémoire remis à un comité sénatorial, le Conseil canadien du bien-être recommande que le Service national de placement, une agence fédérale, soit développé davantage pour lui permettre de jouer un rôle plus grand auprès des personnes âgées en quête de travail.

La section des services spéciaux du SNP pourrait devenir un important centre où les personnes âgées en quête d'un emploi pourraient obtenir des conseils et des directives. Le mémoire recommande notamment qu'un programme destiné à former nu personnel qualifié à cette fin soit immédiatement mis en oeuvre.

Le Conseil du bien-être recommande également qu'un nombre plus grand de personnes d'un certain âge bénéficient de la loi d'assistance d'enseignement technique et d'autres lois destinées à former des techniciens.

Le document remis au comité sénatorial chargé d'étudier le problème des personnes âgées note que le nombre des chômeurs qui ont bénéficié des avantages de la loi d'assistance technique est en progression.

"Mais des mesures plus radicales s'imposent pour enrôler les milliers d'autres personnes, dont un grand nombre de travailleurs âgés ou sans emploi, qui bénéficieraient d'un entraînement ou d'une formation plus poussée.

Le Conseil du bien-être recommande qu'un montant soit prévu dans les programmes d'assistance pour payer la pension durant la période d'entraînement.

La semaine

Au Canada

Ottawa. — Le gouvernement libéral survécut à deux motions de censure, l'une des conservateurs et l'autre des créditistes.

Le premier ministre Pearson annonça un remaniement dans la fonction publique et on révèle particulièrement la nommination de M. Marcel Cadieux au poste de sous-secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures et le nomination d'un second ministre suppléant au Secrétariat d'Etat, que dirige M. Maurice Lamontagne. Le Dr George Davidson, qui était greffier du Conseil privé devient secrétaire au Conseil du Trésor, tel que réorganisé en janvier dernier. Il sera reconnu comme sous-ministre du nouveau ministère. M. Jean Miquelon demeure auditeur général adjoint avec le titre de sous-ministre, abandonnant le poste de sous-secrétaire d'Etat à M. G. E. Steele, sous-ministre adjoint du ministère des Finances.

Le premier ministre révéla, que le Canada allait entreprendre sous peu des conversations secrètes et préparatoires avec les gouvernements d'au-

(suite à la page 5)

Le Casse-tête chinois

par yves duval

(suite de la semaine dernière)

Les rues de la ville connaissaient leur pleine animation lorsque le jeune homme atteignit le seuil de l'hôtel Star. Dans le hall d'entrée il trouva Bill Vernon, enfoncé dans un fauteuil, occupé à lire son journal. Tout en s'absorbant dans sa lecture, l'ami d'Igor puisait machinalement dans un sachet de cellophane, posé à terre à côté de lui, et dont il extrayait des graines dorées de pop-corn que broyaient, d'un mouvement horizontal et régulier, ses redoutables maxillaires.

—Monsieur Vernon, fit Buster, je suis heureux de vous trouver ici! Figurez-vous...

—Ah! te voilà! gnogna Bill, en relevant la tête. Moi aussi je serais heureux de te dire deux mots. Suis-moi jusque dans ma chambre. Nous serons plus à l'aise pour parler.

Webb suivit dans l'escalier la silhouette trapue de son ange gardien. Au ton de ce dernier, il comprenait que quelque chose ne tournait pas rond.

—M'expliqueras-tu, sacré tonnerre! grogna Vernon, après avoir refermé sa porte, pourquoi tu as éprouvé le besoin de parler à ce Chinois du microfilm?

—Mais... Et d'abord, comment savez-vous que je lui en ai parlé?

—Je te félicite sincèrement pour le coup du microphone! poursuivit le gros homme.

—Vous savez déjà? quesitonna Buster. Avouez que je n'ai pas été long à éventer leur astuce.

—Parlons-en! En deux secondes tu me démolis une installation que j'ai passé trois heures à poser avec l'aide d'un copain, qui est garçon de bains dans la boîte! C'est vraiment malin...

—Ainsi le coup du micro... c'était vous?

—Evidemment! Je désirais enregistrer la conversation avec ce Chinois que je soupçonne de jouer double jeu envers nous.

—Ça alors!

—J'avais des intelligences dans la place. Je savais par un garçon de bains que cet asiatique maniaque va tous les vendredis se faire masser dans la même cabine.

—Et après ce que je vous avais dit hier soir au sujet de notre rendez-vous...

—... J'ai eu l'idée de faire poser sur la table de cette cabine un microphone, pour le cas où il lâcherait une phrase qui le trahirait.

—Et c'est moi qui me suis étendu sur la table de Li-Fang.

—De sorte que ton zèle intempestif a fichu par terre mon projet!

—Pourtant, avouez que je ne pouvais deviner...

Ennuyé de la gaffe qu'il avait involontairement commise, Webb venait de tirer son mouchoir dans lequel il toussota pour se donner une contenance.

—Ce qui est fait est fait! grommela Vernon. Plus la peine de t'en faire... Ramasse plutôt ce papier que tu as laissé choir de ta poche en tirant ton mouchoir.

—Un papier? fit le jeune homme.

Buster Webb s'était baissé et avait ramassé un petit carré de papier blanc qui se trouvait à ses pieds, sur le tapis. Il le déplia et le lut.

—Je vous demande bien pardon, mais il n'est pas à moi. C'est un ticket de consigne de la gare du Sud.

—C'est tout ce que tu voudras, mais je t'affirme qu'il vient de tomber de ta poche, au moment où tu as sorti ton mouchoir, affirma Vernon en tendant la main vers le papier.

Buster considérait maintenant avec surprise le petit carré de tissu blanc qu'il tenait entre les doigts.

—Mais ce mouchoir n'es pas à moi non plus! Regardez! il porte dans un coin un petit dragon brodé en vert... J'y suis! Je l'auai pris par mégarde tout à l'heure, au vestiaire, lans le veston de Li-Fang pour m'essuyer le visage.

Vernon regarda alternativement le papier et le mouchoir.

—Ainsi ce ticket serait passé de sa poche dans la tienne avec son mouchoir, sans que tu t'en aperçoives, conclut Vernon.

—Je ne vois vraiment aucune autre explication, fit Buster. De ma vie je n'ai consigné quoi que ce soit à la gare de Nordfolk.

—Regarde la date imprimée par un cachet sur ce billet... Je serais assez curieux de savoir ce que ce gaillard laisse ainsi dormir depuis huit jours dans les casiers de la gare?

—Le plus simple serait peut-être d'y aller voir nous-mêmes, proposa Buster. A moins que vous n'estimiez indélicat de fourrez le nez dans les affaires des autres?

—Mon garçon, sourit Bill, ce n'est pas en suivant les usages du code mondain qu'on mène une enquête policière efficace!

—Ainsi vous seriez donc vraiment...

—... de la police? acheva Vernon dans un éclat de rire. Mais bien sûr, puisqu'on ne peut rien te cacher! Tel Monsieur Jourdain, qui faisait de la prose sans le savoir, voilà trois jours que tu travailles pour le F.B.I. sans t'en douter.

Ouvrant des yeux comme des lanternes, Buster s'était laissé tomber assis sur une chaise.

—Et moi qui depuis plusieurs mois postulais une place d'inspecteur!

—Voilà l'occasion de faire définitivement tes preuves, mon garçon. Toute cette histoire démontrera si tu es vraiment digne de porter ou non notre glorieux insigne.

—Le microfilm dans le Bouddha, qu'était-ce au juste?

—Les plans et calculs d'un prototype d'île artificielle. Les Etats-Unis s'apprêtent à en construire une série, à mouiller le long des côtes, là où l'exigera notre intérêt stratégique.

—Je suppose qu'il doivent servir de postes de radar et de bases de lancement de fusées?

—Bien entendu! confirma Vernon. Le microfilm de ces travaux était tombé aux mains d'espions d'une puissance étrangère. Un homme de la bande, le vieux John Foster, un citoyen américain, pris de remords devant cette trahison, avait promis sa restitution à notre commissaire principal Igor Dobronine.

—Ainsi Igor est également de la police??

—Mais bien sûr! La suite de l'aventure, tu l'as vécue toi-même.

—Ça alors, s'exclama Buster. Si je m'étais imaginé tout ça quand il est venu me trouver sous mon camion!

—Le microfilm récupéré se trouve actuellement en sécurité. Reste pour nous à découvrir le cerveau véritable de ce réseau d'espionnage.

—J'en demeure positivement soufflé, balbutia Buster. Avoir été choisi pour une affaire de cette envergure... et le télégramme anonyme que j'ai reçu au moment de quitter Merrit: "Ne glisse pas le doigt entre l'arbre et l'écorce?"

—Une idée d'Igor, pour éprouver encore au dernier moment ton degré de constance... Aumusant, tu ne trouves pas?

Buster sourit, puis reprit bien vite son visage têtu et obstiné.

—Alors pour le petit Chinois, vous croyez que ce ticket de consigne?...

—Je ne crois rien de précis à son sujet. Notre métier est de flairer, de chercher, de supputer les faits pour en tirer des déductions logiques. Telle est, crois-moi, la seule méthode valable.

—Je suis de votre avis, approuva Buster. Allons toujours jusqu'à la gare du Sud. A défaut d'un résultat tangible, ça nous fera prendre l'air et nous changera les idées.

A la consigne de la gare, Vernon exhiba le ticket que Buster avait si providentiellement ramené. Le préposé remit à nos amis une malle de bois noir. Elle était de dimension moyenne, de forme rectangulaire, et fermée par une tringle de fer retenue par un cadenas.

Les deux hommes la chargèrent dans un taxi jusqu'à l'hôtel Star. Là, ils la montèrent dans la chambre de Vernon.

—Voulez-vous que je demande une tenaille au garçon d'étage? proposa Buster. Ce ne doit pas être le diable de faire sauter ce cadenas.

—Attends. Nous allons essayer avec un passe-partout. J'en possède une collection dans ma valise.. N'oublie pas que rien ne ressemble plus à l'attirail d'un cambrioleur que celui d'un policier!

—D'autant, constata Webb après un examen superficiel, que cette serrure m'a l'air d'un modèle assez banal.

Vernon avait plongé dans l'armoire. Il réapparut presque aussitôt, tenant à la main une de ces robustes petites valises de cuir qui jadis servaient de trousse aux médecins de campagne.

Il en tira un étui de toile, y choisit quelques crochets d'ancier, dentelés à leur extrémité et se mit à l'ouvrage.

C'était merveille de voir les gros doigts du costaud manier ces minuscules instruments avec la délicatesse d'un horloger.

Il les introduisait à tour de rôle dans la serrure et tentait, avec d'infinies précautions, de leur faire exécuter un demi-tour.

—Je crois que ce dernier est le bon! déclara tout à coup Bill, les yeux levés au ciel d'un air inspiré. Quand on joue du "rossignol", tout l'art, vois-tu, consiste à ne rien forcer. Pour être parfait, un tel travail ne peut laisser aucune trace.

Effectivement, après trois essais le cadenas céda et s'ouvrit. Vernon retiratira la tringle et souleva le couvercle de bois. La malle était bourrée d'oripaux multicolores et de ces accessoires de music-hall qu'utilisent les troupes de jongleurs chinois.

—Tiens! fit Vernon étonné. Je ne m'attendais pas à trouver ce bric-à-brac exotique.

—Pensiez-vous y trouver des bombes à retardement? plaisanta Buster. Voyez! Oriflammes de soies, cerveaux d'acier, bouquets de papier crêpé et assiette en carton pâte... Cette innocente pacotille ne confirme-t-elle pas le métier d'artiste du propriétaire de la malle?

(à suivre)

Rapport de l'Association des Educateurs bilingues au congressistes de l'A.C.F.A. par M. Sylvain LeFebvre. président

Depuis le dernier congrès de l'ACFA, M. Gérard Moquin a servi comme président de l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta durant l'année scolaire 1962-63. Quant à moi, je suis président de l'association depuis la dernière réunion annuelle de l'organisme, qui s'est tenue à l'Auditorium du Jubilé, samedi le 12 octobre 1963.

L'exécutif pour l'année scolaire 63-64 se composait comme suit: M. S. D. LeFebvre, St-Paul, président; M. Paul Piquette, Plamondon, vice-président; Rév. Sr Ste-Evéline, a.s.v., St-Paul, secrétaire; M. Armand Laing, St-Paul, trésorier.

Le Conseil d'Administration de l'AEBA est composé des membres de l'exécutif ci-haut mentionnés et des personnes suivantes: M. Gérard Moquin, Bonnyville, ancien président; R. P. A. Turenne, o.m.i., Falher, président du Cercle Langlois; M. l'abbé E. Croteau, Atmore, président du Cercle Pie XII; Rév. Sr Marie-de-Ste-Yvonne, c.s.c., Lafond, présidente du Cercle LeClainche; M. Léonard Fournier, Morinville ,président du Cercle Lacombe; M. Richard Mageau, Fort-Kent, président du Cercle Pie XI.

L'association compte environ 350 membres dont 160 sont membres actifs, jusqu'à date. Au point de vue du groupe, une école bilingue est une école où les cours de français de l'AEBA sont enseignés et les examens de l'ACFA sont écrits. D'après cette définition, il y a 39 écoles bilingues subventionnées par l'état en Alberta avec une population totale de quelque 4,500 élèves.

Comme le temps mis à la disposition du président de l'AEBA ne lui permet pas de donner un compte-rendu complet des activités de l'AEBA depuis le dernier congrès de l'ACFA, voici un bref résumé du travail accompli depuis novembre 1962 jusqu'à mars 1964.

1. Depuis près de trois ans, l'AEBA travaille à la refonte de sa constitution afin de la mettre plus à la page. Le patron-membre, conseil d'administration, exécutif — semble répondre aux exigences structurelles de l'association. Les deux plus importants comités de l'AEBA sont le Comité du programme qui s'occupe de la révision du programme de français et le Comité de l'instruction religieuse qui est chargé de l'amélioration des cours de religion.

2. Sur l'invitation du Comité du programme, le R.P. Lucien Gagné, C.Ss.R., de l'Université Laval, au mois de mai 1963, passa deux jours avec le Comité du programme qui, pour l'occasion, s'était adjoint quelques parents comme M. Paul Chauvet et M. René Blais. Le R.P. Gagné conseilla au comité de reviser le programme de français en songeant à ce qu'il y a de "meilleur". Les expériences avec le livre unique à l'essai dans trois ou quatre écoles, quoique prometteuse, furent limitées en faveur de l'enseignement de la langue française en profondeur et en étendue d'après la méthode du grammairien français Galichet.

3. Des expériences aux grades 1 et 2 avec la "Méthode dynamique" sont en vigueur dans plusieurs écoles bilingues. Le grade 3 fera partie de ce groupe à l'automne 1964. R. S. Yolande-de-l'Immaculée, f.c.s.c.j., professeur au Collège St-Jean, et R.S. Alberte-Marie, f.d.j., professeur à l'Ecole Thibault, de Morinville, se sont dévouées sans relâche pour donner aux professeurs la formation nécessaire.

4. Des exuériences aux niveaux élémentaire, intermédiaire et supérieur avec la méthode du grammairien Galichet sont à l'essai depuis le mois de septembre. Le R.P. Sévérin Pelletier, o.m.i., M. Gérard Moquin, R.S. Ste-Irène-du-Sauveur, c.s.c., R.S. Caecilia-Marie, f.d.j., et Mlle Yolande Lafleur n'ont pas ménagé leurs efforts dans la tâche de formation des professeurs.

5. Le Comité du programme, sous la présidence de M. Gérard Moquin, a nommé un sous-comité pour s'occuper de l'intégration de la langue parlée avec les deux méthodes déjà discutées.

6. L'AEBA s'occupe, comme par le passé, de la préparation et de la correction des examens du Concours français de l'ACFA.

7. Au point de vue de formation professionnelle des professeurs de français et d'instruction religieuse, les moyens suivants ont été employés: cours d'été dans l'Est et au Collège St-Jean, conférences aux niveaux provincial et régional, instituts régionaux, visites d'experts dans les cercles et dans les écoles, démonstrations de nouvelles méthodes, etc. Les mêmes moyens sont prévus pour l'avenir.

8. L'année dernière, pour la première fois, l'AEBA a organisé un voyage au Québec pour une trentaine d'élèves du grade XI. M. Laurent Beaudoin, M. Léonard Fournier, R.S. Marie-de-St-Joseph, M. l'abbé Camille Dozois, Mlle Marthe Dallaire et Mlle Diane Vallée ont fait le gros du travail dans ce domaine. Cette année, le Voyage interprovincial albertain — VIA —, se fera de nouveau sous une formule un peu différente au point de vue d'élèves choisis et de visites proposées.

9. L'AEBA encourage de toutes ses forces l'inscription au Collège Pédagogique des élèves de langue française qui désirent devenir des professeurs bilingues.

10. Depuis le mois de novembre, l'AEBA travaille sur une enquête auprès des professeurs bilingues de la province. Les résultats de l'enquête forment la base du mémoire de l'association à la Commission Laurendeau-Dunton. M. Léonard Fournier, sous la surveillance du Conseil d'administration, rédige actuellement la première ébauche du mémoire.

11. L'ACBA et l'AEBA se sont rencontrés au mois de février pour discuté la préparation d'un mémoire par l'ACBA. L'AEBA a promis de s'occuper de la distribution et de la compilation des copies du questionnaire de l'enquête.

12. Dès les débuts de Schola, l'AEBA s'est intéressée à la librairie et a vu à l'achat d'une action privilégiée. L'AEBA a promis son appui à l'oeuvre. Je suis un des dix directeurs de la compagnie.

13. Tous les arrangements sont déjà faits pour tenir la prochaine réunion annuelle de l'AEBA à l'auditorium du Jubilé, samedi le 10 octobre 1964. Je n'ai pas à vous dire que vous êtes tous invités!

S. D. LeFebvre, président

Films français

A la Bibliothèque municipale

Mardi, 19 mai, à 7h.30 p.m.

LE SOLEIL PERDU
Couleur — 30 minutes

Chaque été, à l'occasion de la Danse du Soleil, cérémonie dont l'origine se perd dans les siècles, de nombreux Indiens d'une Tribu de l'Ouest viennent dresser leurs tentes comiques dans une enceinte sacrée.

Un jeune homme de sang indien, "Tete-qui-va-tout-seul", que son travail de sondeur de pétrole itinérant retient loin des siens, revient cette année encore à la grande cérémonie religieuse de sa tribu. Mais dans un monde en évolution rapide, les jeunes Indiens seront-ils fidèles aux traditions ancestrales, reviendront-ils tous les étés à la cérémonie de la Danse du Soleil? Déjà les liens sont rompus avec la jeune génération, pour qui le passé perd peu à peu son sens. Coupés de leurs racines, mêlés par les circonstances de la vie à la vaste société nord-américaine, ces jeunes y cherchent leur place alors que leurs parents et grands-parents continuent à vivre à la "réserve", une terre bien à eux.

Pour les Indiens de la vieille génération, cette cérémonie de la Danse du Soleil a un sens profond. Ils dressent leurs tentes en un immense cercle car pour eux tout est uni dans l'univers, les forces du monde opèrent en cercle, la vie de l'homme est un cercle qui va de l'enfance à l'enfance.

* * *

HOPPITY POP.
2 min. — couleur

* * *

HENRI GAGNON, organiste
29 min — . & B.

Pas de cobalt dans les armes "A"

Washington. — La Commission nationale de l'énergie atomique, dans une déclaration *écrite remise* à la presse, a affirmé que les Etats-Unis "n'utilisent pas de cobalt dans ses armes nucléaires en vue d'un accroissement de la radio-activité des retombées de celles-ci". La Commission n'ayant pas communiqué les raisons pour lesquelles elle jugeait utile de publier cette déclaration, on estime que le geste a été fait en raison de récentes préférences au cobalt radioactif continues dans des informations parues à la suite de la mort du général Douglas MarArthur. Selon ces informations, l'ancien commandant en chef des forces alliées en Extrême-Orient. aurait suggéré à Washington — qui aurait refusé de donner suite à l'idée — qu'une énorme ceinture de cobalt radicatif soit créée en Corée et qui aurait servi dans la lutte qu'il dirigeait en Corée, à la tête des forces de l'ONU, contre les forces de la Corée du Nord et de la Chine communiste.

Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

Tête de cylindre —
culasse
Tuyau d'exhaust —
tuyau d'échappement
Valve d'exhaust —
soupape d'échappement
Choke —
étrangleur, starter (pron. star-tèr)
Dash —
tableau de bord
Fuel gauge —
indicateur de niveau d'essence
Miroir —
rétroviseur
Oil pressure gauge —
indicateur de persion d'huile
Speedometer —
indicateur de vitesse
Starter —
démarreur, bouton de mise en marche

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: GA 2-0388; Imprimerie: GA 2-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoie postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 13 MAI 1964

La Bible vous parle

Leur justice sauve les hommes droits, dans leur convoitise les perfides sont pris.

(Prov. 11, 6)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

La foi de nos jeunes

Par Camille Dozois, ptre

Vie de foi chez l'enfant d'âge-pré-scolaire (4)

A l'âge préscolaire, l'acquisition de bonnes habitudes d'obéissance et de discipline n'est pas sans importance. C'est là, en effet, la base du développement, plus tard, de la conscience morale de l'enfant. Et, parce que souvent l'on fait appel à Dieu pour se faire obéir, cela peut avoir une portée profonde sur la vie de foi future de l'enfant.

Dans son livre, **Première présentation de Dieu au tout-petit,** Hélène Chiasson présente comment un groupe de mamans canadiennes lient ensemble Dieu et discipline et fait là-dessus quelques remarques bien pertinentes.

Mademoiselle Chiasson montre, par exemple, qu'une grande majorité des mamans fait appel à Dieu, au "petit" Jésus, souvent en termes puérils, pour faire obéir leurs petits enfants. "Cette dernière voie n'est pas nécessairement à proscrire", dit-elle, "mais il ne faudrait pas y recourir trop souvent". Et, citant une maman, elle continue: "Parler de Dieu aux enfants est une chose trop sérieuse pour qu'on en parle à chaque petit événement. Cela les fatiguerait".

Certains exemples donnés sont assez frappants.

C'est pourquoi on ne peut approuver les mamans qui vont jusqu'à se servir fréquemment du nom de Jésus pour faire manger l'enfant: "Une dernière cuillerée pour le petit Jésus". A cela, un tout-petit, sans doute exaspéré, répondait un jour: "Qu'il mange s'il a faim!" (pp. 87-88).

Un tableau préparé par Mademoiselle Chiasson est tout à fait révélateur:

Manière d'associer le no mde Dieu à une désobéissance

Termes suggérés indiqués par 139 mamans	Fréquence
Tu fais de la peine au petit Jésus	121
Le petit Jésus pleure quand tu es méchant	102
Un petit-enfant qui aime le Bon Dieu ou le Bon Jésus fait toujours son possible pour obéir à sa maman	69
Dieu voit tout et sait tout, crois-tu qu'il aimerait ce que tu viens de faire?	59
Dieu ne t'aime pas quand tu es méchant, Il est très fâché	33
Quand tu fais le méchant, c'est comme si tu mettait une épine dans la tête de Jésus ou si tu entrais un clou dans ses pieds	31
Le Bon Dieu va te punir: tu n'iras pas dans son beau ciel (ou) il ne te donneras plus "telle chose"	18

Au sujet de cette enquête, les réflexions de Mademoiselle Chiasson doivent être citées en entier. Je crois qu'elles en valent la peine.

L'insistance mise sur le Jésus petit ou lamentable est à regretter. Une maman rapporte à ce sujet la réaction des enfants qu'elle connaît devant "le jetit Jésus qui pleure" à tout propos: "Les enfants entre eux disent que Jésus, c'est un braillard". Nous voilà loin du Dieu Très Grand!

Quant au Dieu Très-Aimant, certaines mamans en sont loin aussi, lorsqu'elles retirent à l'enfant l'amour de Dieu, ou qu'elles profèrent des menaces de sa part, quand ce n'est jamais l'enfant lui-même que Dieu désapprouve ou rejette, mais la faute!

540 circonscriptions ecclésiastiques en Amérique latine

Rome. — Au 1er janvier 1964, on comptait en Amérique latine 540 circonscriptions ecclésiastiques, soit 89 archidiocèses, 319 diocèses, 74 prélatures "nullius", 38 vicariats apostoliques, 15 préfectures apostoliques, deux Ordinaires pour les fidèles orientaux, un Exerchat, un Abbaye "nullius" et une administration apostolique.

C'est le Brésil qui compte le plus grand nombre de circonscriptions ecclésiastiques: 173, dont 30 archidiocèses, 100 diocèses et 40 prélatures. Suivent: le Mexique avec 57 circonscriptions ecclésiastiques, la Colombie, 52, l'Argentine, 51; et le Pérou, 38.

Certains territoires de ce continent ne comptent qu'une seule circonscription ecclésiastique. Ce sont: l'île de Curaçao, 1 diocèse; le Honduras britannique, 1 diocèse; les Iles Bahamas, 1 diocèse; les îles Malouines, 1 préfecture apostolique; la Jamaïque, 1 diocèse; la Guadeloupe et la Martinique, 1 diocèse chacune.

L'Eglise en marche... dans le diocèse de Saint-Paul

L'Eglise a toujours considéré l'oeuvre de l'éducation comme l'une de ses charges essentielles. Conscient de sa mission, elle a été la grande éducatrice des peuples à travers les âges. Elle a conservé la culture durant les siècles barbares, elle a fondé les premières universités et les premières écoles publiques. Partout où cela lui est possible, elle se penche avec une maternelle sollicitude sur les jeunes générations pour les préparer à leurs missions dans la vie professionnelle, familiale et sociale.

N'est-il pas un exemple plus éloquent que celui-là même donné par l'Ouest canadien! Que ne devons-nous pas aux grands et intrépides missionnaires de l'Ouest canadien! les Provencher, les Lacombe, les Grouard, les Langevin et les autres qu'il serait trop long d'énumérer, ces missionnaires et ces évêques qui ont planté la croix dans cette belle partie du Canada. Ces valeureux apôtres n'avaient pas seulement la stature physique de géants, mais ils ont été géants dans l'apostolat missionnaire. Ils ont ouvert le chemin ardu de l'Ouest, établissant l'Eglise dans l'immense étendue des prairies canadiennes. L'hommage que l'Eglise et l'Etat leur ont rendu est incontestable.

Cette belle et édifiante histoire de foi et de convictions, d'étude, de travail, de zèle et de dévouement, de patriotisme et de courage s'est conservée et continuée jusqu'à nos jours — non pas dans les mêmes et difficiles conditions cependant — par une phalange d'hommes qui ont fait honneur à la religion et à la patrie.

On ne doit pas cependant s'arrêter et se reposer sur ses lauriers. Une atmosphère nouvelle enveloppe le monde, créant des problèmes nouveaux et exigeant des mesures appropriées.

Avec la marche du temps, le progrès dans le domaine scientifique a été rapide et surprenant. Il est nécessaire de le suivre avec la même sollicitude et la même confiance que nos institutions ont montrées dans le passé. Car le progrès constant du pays exige la recherche de ses inépuisables richesses, l'emploi avisé de ses ressources, le développement de ses industries, la préservation de son patriotisme rural, l'établissement de sa sécurité sociale.

Ainsi la vie française et catholique va de l'avant en Alberta. Dans le domaine de l'Education, l'année 1963 était marquée par un événement de première importance dans l'histoire du Collège St-Jean: l'affiliation de l'Ecole d'Education du Collège à l'Université de l'Alberta. Cette heureuse affiliation a été le résultat de pourparlers nombreux, de démarches répétées, de réunions longues et fatigantes de la part des autorités du Collège. Cette affiliation était un grand pas fait en avant, pour la cause française en Alberta.

Mais l'année 1964 nous réservait un événement d'une non moins grande importance. C'était l'annonce de la fondation du petit Séminaire de Saint-Paul, par S.E. Mgr l'évêque. Cette nouvelle a réjouit grandement le coeur des diocésains.

Ce petit Séminaire sera le monument le plus beau du diocèse car il est destiné à recevoir la plus belle portion de la jeunesse de ce diocèse, à donner une formation de choix à cette élite qui aura l'insigne ministère des âmes et la charge de dispenser les insondables richesses du Christ.

Bien plus, le prêtre pour employer la riche expression de la tradition est un "Alter Christus", un autre Christ, dont il a revêtu l'idéal d'amour de la volonté du Père, de détachement, de sacrifice et de zèle pour le salut des âmes. Apôtre de la paix, ministre du salut, défenseur de la justice, pasteur du peuple, sel de la vérité, lumière des âmes, le prêtre n'est pas délégué par le peuple mais appelé par Dieu Lui-même — non vos elegistis Me sed ego elegi vos — ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis — pour porter le Christ au milieu des hommes et pour conduire les hommes au Christ, la voie, la Vérité et la Vie.

Pour se préparer à cette très haute mission, la seule ici-bas qui soit en vérité essentielle, le jeune aspirant au sacerdoce viendra dans le petit séminaire cultiver son intelligence et élargir ses affections aux dimensions du monde.

Un Père de l'Eglise disait un jour, qu'il n'y avait rien de plus beau sur terre que la formation de la jeunesse, nous pouvons, en toute vérité, ajouter que sur terre, la formation de la jeunesse n'est jamais aussi belle, aussi noble, aussi féconde qu'auprès de ceux-là qui, par un dessein infiniment miséricordieux de Dieu, sont appelés à partager le Sacerdoce éternel et immaculé de son Fils, le Christ, l'Oint par excellence, le Grand-Prêtre de la Nouvelle Alliance.

Un diocèse vit, et croit et prospère par la grâce de Dieu. Mais c'est Dieu lui-même qui a voulu que le ministre de sa grâce ne fut pas uniquement l'oeuvre de son Fils bien-aimé en qui Il avait mis toutes ses complaisances. Il voulut que les ministres, participent de l'unique sacerdoce du Christ, fussent des hommes: les prêtres. Il a voulu la formation de nouveaux prêtres et l'assurance de la perpétuité de l'Eglise et de la vie d'un diocèse.

Cette vérité essentielle, les diocésains de Saint-Paul et de tout le diocèse l'ont admirablement comprise, et ils ont voulu la symboliser dans un monument qui témoigne à la fois de leur profonde piété, de leur admirable générosité et de leur attachement indéniable à l'Eglise. C'est pourquoi, à chaque année, à l'occasion du carême, ils donnent généreusement pour cette oeuvre si importante.

Oui, qu'il soit béni ce séminaire, parct qu'il est l'oeuvre de tout un diocèse! En donnant généreusement les diocésains du diocèse de St-Paul ont apporté les pierres à la construction de ce séminaire — pierres de leurs ferventes prières à Dieu qui furent les pierres de base de cet édifice — pierres de leurs sacrifics qui y ont fixé les jointures solides de la mortification chrétienne, pierres de leurs générosité qui assureront un achèvement rapide pour que puissent venir s'y former ceux qui seront demain, les pères spirituels de nos paroisses, les gardiens de nos traditions chrétiennes, les apôtres de notre survivance religieuse.

En tant que prêtre, je ne puis que féliciter le Pasteur Spirituel de notre diocèse et aussi tous les prêtres et diocésains. Je suis certain que déjà tous ressentent un légitime mouvement de fierté.

Que pouvons-nous souhaiter sinon que ce séminaire soit un monument de notre foi religieuse, de notre attachement à l'Eglise, de notre amour au sacerdoce de Jésus-Christ. Puisse ce séminaire nous donner de saints prêtres, instruits, zélés, miséricordieux, charitable et bons!

Heureux le peuple qui sait dresser à sa foi un monument d'une pareille beauté, d'une pareille adaptation, d'une pareille stabilité! Heureux le peuple qui reste attaché à l'Eglise! Heureux le peuple qui possède son séminaire, car il brillera comme la ville sur la montagne, il se réjouira dans ses enfants et les enfants de ses enfants.

Rosaire Morin, ptre

L'Eglise et la décentralisation

Rome. — "Le Saint-Siège, que l'on accuse de plusieurs côtés de vouloir tout centraliser, prouve avec Paul VI combien cette accusation est gratuite", écrit "L'Osservatore della Domenica" à propos du discours que le Pape a prononcé en recevant les membres de l'épiscopat italien.

L'hebdomadaire poursuit: "Le Saint-Père exhorte en effet un épiscopat qui relève immédiatement de lui en raison de ses prérogatives de Primat d'Italie, à savoir une véritable et chrétienne autonomie d'action et de décision, dans le cadre unitaire de la hiérarchie catholique. Au Concile, on a déjà parlé des évêques et des conférences épiscopales et l'on en parlera encore. Paul VI dans son discours aux pasteurs italiens a montré quelle est sa pensée à ce sujet".

Tribune-libre

AU SUJET DE LA TRIBUNE LIBRE

Il arrive assez souvent que nous ne pouvons pas publier dans la "tribune libre" des lettres fort intéressantes, tout simplement parce que leur auteur omettent de faire connaître leur identité. — Nous rappelons que — selon la coutume établie dans tous les journaux — les lettres signées d'un speudonyme doivent tout de même contenir le nom et l'adresse du correspondant, bien que seul, le nom de plume ne figure dans le journal.

La Direction.

Province ou république?

Monsieur le rédacteur,

Ce grand débat sur l'avenir du Canada et plus spécialement du Québec, auquel nous assistons depuis des mois, ne peut laisser indifférents les Canadiens d'expression française. Ils seront soit pour un Québec uni au reste du Canada, ses droits garantis, ou bien, ils opteront pour un Québec indépendant, commis à une sorte de Marché Commun. Mais pour la plupart de nous, c'est de savoir laquelle de ces deux avenues nous conduira à cet apogée que nous désirons tous atteindre.

Pourtant, nous ne sommes pas la seule minorité qui, à travers l'Histoire, a eu à choisir entre l'indépendance ou l'union avec un autre groupe plus fort. Alors, il serait peut-être fort intéressant de passer en revue un peu l'histoire de quelques-uns de ces différents groupes, voir les résultats au point de vue culturel et économique, car l'Histoire a cette manie de se répéter.

Considérons, par exemple, l'histoire des Anglais, Irlandais, Ecossais et Portugais, à partir du 12e siècle à nos jours. Nous voyons quatre peuples qui habitent des pays d'à peu près la même grandeur, environ 30,000 milles carrés. Au début, ces peuples étaient à peu près égaux. Ils étaient subdivisés en d'autres petites minorités. Du 12e au 17e siècle l'Angleterre établit sa domination sur l'Irlande et l'Ecosse, et fonde le Royaume-Uni. Le Portugal, de ce temps, obtient son indépendance et résiste aux pressions de l'Espagne.

Economiquement, le Royaume-Uni devient la grande puissance que nous connaissons. La langue anglaise devient la première du Royaume car les Anglais sont la force qui soutient cet union et ce sont eux qui dirigent le commerce. Nous voyons aussi que les minorités et les néo-britanniques n'apprennent que la langue qui domine le commerce. Les deux autres partenaires se voient obligés à faire de même à mesure que le pays s'industrialise et que les usines se placent en Angleterre plus quailleurs. Résultat, les Irlandais et les Ecossais risquent de disparaître. Pourtant, ils avaient certains garantis. En 1922, l'Irlande obtient son indépendance et reprend un peu le terrain perdu. Son indépendance est-elle arrivée trop tard pour pour sauver sa langue?

Le Portugal ne devient pas si fort économiquement, mais, culturellement, il réunit à lui les petites minorités et les néo-portugais. Il répend sa culture un peu partout dans le monde. Il est fort probable, que s'il s'était uni à l'Espagne, le résultat aurait été le même qu'en Ecosse.

Après un siècle de confédération, où en est le Québec? Les minorités et les néo-québécois apprennent-ils l'anglais de préférence au français? Les industries s'installent-elles plus ailleurs qu'au Québec? Commerce, panneaux d'annonce à travers la province, etc... en anglais ou en français? Le Canadien français qui de 8h. a.m. à 5h. p.m. travaille en anglais, peut-il enrichir sa langue? Ce sont là je crois, des baromètres par lesquels on peut prédire où nous aboutirons, surtout quand nous les examinons à la lumière de l'Histoire.

On nous dit qu'on ne peut pas être fidèles à deux maîtres, peut-on l'être à deux cultures et à deux langues? Des beaux rêves, c'est très plaisant, mais c'est la réalité qui comptera.

Georges Nobert,
Morinville, Alberta.

Ottawa demande l'intégration des services aériens outre-mer

Ottawa. — Le ministre des Transports, M. Pickrsgill, a demandé en vertu d'une nouvelle politique des transports, à la Société Air-Canada et à la Canadian Pacific Airlines d'intégrer leurs services outre-mer.

"Au plan international les services assurés par les compagnies canadiennes d'aviation devraient servir les intérêts canadiens; ils ne devraient pas entrer en concurrence ou en conflit, mais plutôt s'intégrer dans un seul plan, qui pourrait être atteint par la fusion, par la collaboration comme partenaires ou par la division claire des chafps d'opération", a dit le ministre.

RENCONTRE:

M. Pickersgill a dit avoir rencontré le président de la Compagnie des chemins de fer nationaux (CNR), M. Donald Gordon, le président du Pacifique canadien, M. Crump, et le président d'Air-Canada, M. Gordon McGregor.

Les pourparlers ont été immédiatement entrepris entre les représentants des compagnies d'aviation. Selon M. Pickersgill la situation devrait être "considérablement clarifiée" d'ici la fin de mai.

Le ministre a ensuite précisé qu'il est presque certain que toute formule d'entente qui pourra être mise au point dans le sens de l'intégration par les compagnies concernées, satisfera le gouvernement.

PROTEGER AIR-CANADA:

En vertu de la nouvelle politique, la concurrence sur le plan domestique ne doit pas compromettre sérieusement l'existence d'Air-Canada. En d'autres mots, a dit le ministre, il ne devrait pas y avoir de cette sorte de concurrence quo pourrait mettre Air-Canada dans le trou.

Le Bureau du transport par air, a-t-il dit, devrait voir à ce que les deux compagnies puissent s'élever au-dessus de la stricte ligne de profit.

La nouvelle politique voit un rôle raisonnable pour les avions régiomaux... ce qui leur permettrait d'opérer sans les subsides gouvernementaux, M. Pickersgill a cependant précisé que le gouvernement n'a soumis aucun plan, aux présidents des compagnies.

"J'ai seulement fait quelques indications à ces messieurs... Le gouvernement espère que les deux compagnies pourront s'entendre entre elles pour en arriver à une solution basée sur ces principes".

Il a ensuite remarqué qu'avant qu'aucune modification importante ne soit appliquée, le gouvernement consulterait les parties intéressées et recueillerait les recommandations de toutes les organisations désireuses d'en faire.

Les poules soviétiques

Paris. Les poules soviétiques pondent 90 oeufs par an. Les poules américaines en pondent environ 200, soit plus du double.

Les paysans soviétiques mettent plus d'une année à engraisser un porc de 220 livres. Les fermiers américains ne mettent que cinq à six mois, soit plus de deux fois moins de temps.

Telles sont les constatations faites par M. Khrouchtchev dans le mémoire sur l'intensification de la production agricole qu'il a adressé récemment au Comité central du parti communiste de l'URSS et dont le texte intégral a été publié par "Les Izvestia", reçue à Paris.

"D'autre part, indique M. Khrouchtchev, nous avons acheté aux Etats-Unis des installations complètes pour l'élevage de la volaille. Or, les résultats qu'obtiennent les éleveurs américains sont considérablement supérieurs aux nôtres, bien que nous dépensions 7 livres de nourriture par livre de viande, alors que les fermiers d'outre-atlantique n'en dépensent que 4 et demi.

"Dans les fermes américaines, dit encore M. Khrouchtchev, on obtient pour chaque truie 15 quintaux de viande de porc, alors que nous n'en obtenons que 4".

Pourquoi en est-il ainsi? demande M. Khrouchtchev qui tire la conclusion suivante:

"Du moment que les capitalistes obtiennent de bons résultats, en disposant des mêmes moyens techniques et en donnant aux bêtes la même nourriture et les mêmes soins nous devrions obtenir des résultats tout aussi satisfaisants. Si nos résultats sont inférieurs, c'est que notre organisation l'est également. Nous devons, par conséquent, introduire dans notre économie tous les progrès qui ont été réalisés dans les pays capitalistes. Il n'y a là rien de honteux. Au contraire, cela ne peut qu'améliorer notre production".

Classe mixte en nursing

Toronto. — La première classe groupant des étudiants en nursing a reçu récemment son diplôme à l'école d'entrainement de Toronto.

Le groupe, qui tentait une expérience, a réussi à convaincre le ministère de la Santé en Ontario qu'il pouvait suive le cours dans le même local que les femmes. Leur âge varie entre 19 et 63 ans.

MORINVILLE

ECOLE THIBAULT

C'était la semaine étudiante 1964, semaine pleine d'enthousiasme, mais aussi de réflexion. A l'école Thibault, ce fut un brouhaha général qui vint briser la monotonie ordinaire des classes ininterrompues. Lundi fut jour de discussion. A 3h., tous les élèves se divisèrent en équipes pour discuter de nos problèmes sociaux. Avons-nous assez d'activités scolaires Sinon, à qui la faute?

Mardi à 11h., forum au gymnase. Ce forum fut des plus intéressants. Nous avons décidé d'élire un comité des grades 10 et 11 qui serait en charge d'organiser le syndicat des étudiants pour l'an prochain. Ces membres sont chargés de voir à l'organisation de la campagne électorale.

Mercredi et jeudi, jours remplis car nous devions préparer la messe communautaire et le déjeuner à l'école, ainsi que la soirée sociale attendue avec impatience.

Vendredi matin, à 8h., fut célébrée la messe de clôture de la semaine scolaire, face au peuple. Au saint Sacrifice furent ajoutées quelques nouvelles rubriques décidées au Concile entre autres les grandes prières de l'Eglise ajoutées après le sermon.

Après la messe, tout en bande au déjeuner, un déjeuner typiquement canadien-français fut des plus délicieux!

Et, pour clôturer le tout, fut organisée une soirée sociale, 'dimanche soir. Il y eut des chants, des jeux, un résumé de la semaine, des danses de folklore et une partie de ballon au panier suivie d'un goûter.

C'est ainsi, que la semaine étudiante s'est déroulée à Morinville. La Semaine étudiante n'est pas terminée, en pratique, il faut que nos discussions aient une répercussion dans nos vies d'étudiants et d'étudiantes conscients d'une mission à remplir.

Angéline Martel

Saint-Paul

Succès de la Semaine étudiante

Voilà la semaine étudiante terminéel Grâce à notre dirigeante, Soeur Marie-Immaculata, et à notre Grande Responsable, Claudette Leroux, ce fut une semaine réussie et épatante. Tous les matins, le chant de la semaine joué à l'intercom, nous accueillait et nous mettait dans l'esprit. Ensuite, à une heure, c'était le travail de la journée.

Lundi, les eleves se sont divisés en groupe pour discuter la question délicate des relations entre étudiants et professeurs. Un questionnaire nous fit trouver les activités qui marchaient bien et ceux qui traînaient la patte; il nous fit réaliser aussi ce qui mettait les bâtons dans les roues. Oui, nous avons trouvé beaucoup de points que nous, étudiants, pourrions améliorer pour rendre notre "chez nous scolaire" une maison vivante".

Mardi, ce fut le panel. Deux professeurs et trois étudiants donnèrent leur rapport sur les différentes activités. M. Poty présida le panel. Suzanne Richer et M. Gicquel parlèrent du yearbook, qui, selon eux, fut un succès. Ensuite, Marilyn Chamberland nous dit que plus de monde pourrait coopérer dans le Youth Club. André Beauregard nous entretiens du "House System". Enfin M. Poitras nous donna ses impressions du corps étudiant et professoral. Il compara les étudiants et les professeurs à deux camps opposés et suggéra plus de réunions de paix".

L'expérience se déroula le mercredi. Les élèves se divisèrent en huit groupes ayant chacun un professeur et un étudiant en tête. Voici les groupes: M. Poty qui dirige une discussion sur l'efficacité du Conseil Etudiant; Mme Durand qui voit aux derniers détails du repas communautaire; M. Michaud qui anime une discussion sur les sports et les activités en dehors de l'école; M. Poitras qui donne quelques derniers avis aux participants du Variety Show; M. Lafleur qui discute les buts des films; Soeur Ste-Jeanne-du-Portugal qui finit les affiches; M. Gicquel qui travaille aux biographies des finissants et M. l'abbé Beaupré qui cherche à diagnostiquer les maux du Youth Club.

Jeudi, l'on fait le retour. En général, nous nous sommes aperçus que les étudiants et les professeurs se complétaient et que les deux avaient besoin l'un de l'autre. L'expérience d'hier était un pas de plus vers des relations meilleurs entre étudiants et professturs.

Le repas communautaire eut lieu jeudi midi. Tous se régalèrent au dîner aux fèves qui fut un succès grâce à Mme Durand et à Juliette Généreux.

Vendredi, la semaine se clôtura avec la Messe communautaire, célébrée par M. l'abbé Bissonnette, et commentée par Guy Joly. Pendant l'après-midi, la classe de Français 31 présenta la pièce, qui fut très bien réussie "Le Médecin malgré lui", de Molière, dirigée par M. Lafleur. Il y eut aussi un dernier rapport sur les suggestions et les idées d'amélioration qui avaient surgi durant la semaine.

Oui, nous pouvons dire en toute sincérité que cette semaine fut un grand succès. Nous espérons que tous en ont profité.

LEGAL

CONSEIL DU VILLAGE:

Jeudi dernier, avait lieu au Centre récréatif et culturel, la réunion du Conseil du village. La question à l'étude fut la possibilité de construire un barrage dans le cirque tout près du village. La demande en a été faite au P.F.R.A. et tous les citoyens désirent recevoir une réponse favorable. Ce sera une amélioration dans la localité en nous fournissant de l'eau au besoin.

BIENFAISANTE PLUIE:

Si les paroissiens se sont rendus nombreux à l'église pendant les jours des Rogations, prier pour les biens de la terre, leurs requêtes ont été exaucées sans délai, car pendant trois jours une pluie bienfaisante est tombée humectant nos champs et allumant l'espoir dans le coeur de tous nos agriculteurs au moment où plusieurs semblaient être sur le point de renoncer au projet de mettre leur semence en terre. Le bon Dieu dans sa bonté toute paternelle sait toujours nous donner à temps ce dont nous avons besoin. Pourquoi douter de cette bonté?

FETE AU VILLAGE:

Nous venons d'avoir une soirée à la Cabane à Sucre à Edmonton, et ce fut une vraie belle et inoubliable soirée; mais comme c'est trop long d'attendre toute une année avant de se satisfaire de nouveau le palais avec du bon sirop d'érable, vous trouverez une Cabane à Sucre à Legal pendant les fêtes des 25 et 26 juillet; cette année nous ne manquerons pas de sirop car nous en avons et d'avance je puis vous assurer qu'il sera bon et délicieux... EN SIROP!

Oui, autre chose, il y a toute une troupe d'amateurs de chants folkloriques qui se préparent à vous entretenir; attendez-vous à quelque chose de si beau que vous ne pourrez résister de vous joindre à nous. Les Canadiens aiment chanter ensemble et un peuple qui chante ensemble est un peuple heureux.

La secrétaire

EN VOYAGE:

M. et Mme Armand Massie accompagnés de M. et Mme Paul Duprat, d'Edmonton, sont partis en voyage à Montréal où ils assisteront au 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Lionel Duprat.

Egalement en visite à Montréal, M. et Mme Albert Kirouac, du Château, en cours de route ils doivent s'arrêter à St-Boniface et à Ottawa pour visiter parents et amis.

Bon voyage à nos visiteurs et revenez tous sains et saufs.

MALLAIG

Plusieurs Chevaliers de Colomb ont assisté à une initiation qui eut lieu à Bonnyville.

Le pique-nique paroissial aura lieu le 24 mai. Nous sommes assurés de bonnes parties de balle au camp.

En visite à Mallaig: M. et Mme Gaudias Tardif, de St-Paul, autrefois de Mallaig, avec leur fille, Mme Paul Marchand.

M. Henri Dallaire est en convalescence à l'hôpital de St-Paul.

M. Henri Hébert a eu la malchance de tomber en bas d'un garage qu'il avait entrepris de démolire. Il fut transporté à l'hôpital de St-Paul. Après quelques jours il fut de retour chez lui.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Le 4 au midi, décédait à notre hôpital, Mme Azilda Richer, mère de notre Père Clément Richer, o.m.i., curé de Guy. Elle est morte après avoir reçu les derniers sacrements et la prière pour gagner l'indulgence plénière à l'heure de la mort; elle se préparait à la mort — 89 ans — depuis son retour à Pleasant View Lodge, son mari suivait son exemple (il est présentement à Faust, chez sa fille, Mme Napoléon Mailhot). Les funérailles eurent lieu à McLennan le 6 mai. Une messe fut dite pour le repos de son âme, mercredi, à Pleasant View Lodge.

Le 7, belle fête de l'Ascension; messes à 7h. et à 4h. à l'hôpital.

Le 10, notre aumônier prêche aux deux messes de la paroisse et dit une seconde messe à 4h. à l'hôpital.

Nous ont quittés: Mmes Simone Labrecque, de Falher, et Gisèle Ricard, de High Prairie; M. Roger Blais, de Valleyview.

Sont encore avec nous: Mmes Doris Caudron, de Faust, Rose Charrette ,de McLennan, Bernadette Côté, de Whitemud Creek, Annette Dupuis, de Falher, Lorraine Gagnon, de New Fish Creek, Anastasie Nadeau, de Falher.

Jean-Sé-Pu

MARIE-REINE

BAPTEME:

Joseph-Léo-Marc, enfant de M. et Mme Fernand Lambert (Jeanne d'Arc Joyal), né le 17 avril et baptisé le 3 mai. Parrain et marraine: M. et Mme Léo Courchesne, de Québec, oncle et tante de l'enfant. Ils étaient remplacés au baptême par M. et Mme Walter Ethier. Le R.P. Huguerre, o.m.i., officiait. — Félicitations aux heureux parents.

Au Concours oratoire, à Falher, le 28 avril, six de nos enfants présentèrent des récitations bien choisies, surtout bien rendues. Ce furent: Sylviane Balzile, Yvon Dostie, Richard Proulx, Carole Forget, Ginette Proulà et Robert Forget.

Sur ce nombre, Carole Forget, grade 4, fut classée première de toutes les écoles de la région et remporta une coupe.

Robert Forget, grade IX, fut classé 3e et reçut une mention honorable. Félicitation à ces élèves.

Nous avons eu messes tous les soirs pendant les Rogations, ainsi que processions. L'assistance était assez nombreuse.

Jeudi, jour de l'Ascension, il y eut messe le soir et en plus la 1ère Communion de quatorze petits qui étaient tous heureux de recevoir Jésus pour la première fois. Ce sont: Michel Lambert, Jean-Paul Blanchette, Denis Fournel ,Denis Comeau, Julien Ouellette, Victor Comeau, Gilles Blouin, Marcel Gour, Hervé Doucet, Claire Forget, Denise Gaboury, Lorraine Laîtres, Louise Roy et Eliane Boucher.

Le Père remercia les parents d'avoir bien enseigné les prières à leurs enfants et félicita chaque père et mère d'être venus communier avec leurs enfants afin de les présenter eux-mêmes au Bon Dieu. Comme Marie et Joseph présentèrent Jésus au Temple.

M. et Mme Léo Arseneault, de la Colombie, ainsi que Gaétane, Yves, Jacinthe, Paulette, Réal et la petite Suzanne ont passé une fin de semaine chez des parents: M. et Mme Camille Boucher et chez M. et Mme Napoléon Proulx.

M. et Mme Fénélon Belzile, recevaient la visite de leur fille Mlle Céline, ainsi que d'une amie: Mlle Gisèle Labonté, toutes deux d'Edmonton.

La semaine dernière, M. et Mme Raymond Rodrigue, de Malartic, P.Q., arrivaient parmi nous, ils feront maintenant résidence à Marie-Reine. Bienvenue à ces nouveaux venus.

A l'Académie Assomption

Après les émois de la Fête des Fi-issantes, la vie reprend son train ormal. Mais pas tout à fait... Dans a cours, au bout du corridor, même u lavabo, s'exercent les Cicéron, les Démosthènes. On prépare le Festival e la Parole.

Pour la 12e, il s'agit de présenter un discours de quelques minutes à os compagnes de classe et à Sr Si-on-Hermann. Sujets des plus variés: a cigarette, la jeunesse, Chateaubriand, es habitudes, les sept merveilles du onde. Le juge? Sr Ste-Sylva qui ait si bien faire une critique construc-tive... et gentille. Meilleurs orateurs? Claudette Merkosky, Pauline Paradis, Diane Richard. Qu'est-ce que ça nous aut? Un excellent exercice de pen-sée, de mémoire, d'articulation, de con-trôle de la nervosité. Dommage que es orateurs de métier seront rares parmi nous.

En 10e et 11e, le procédé est diffé-rent. Chaque élève se présente SEU-LE devant Sr Marie-Bernadette qui discute brièvement avec elle d'un su-jet préparé. L'élève s'est renseignée et est sensée savoir de quoi elle par-le. A l'interview, elle doit montrer son habileté à converser naturellement t correctement. Les six qui se sont e mieux tirées d'affaires? Onzième: Alice Lessard, Lorraine Nobert, Julie Danis; dixième: Linda Drouin, Ba-ylène Morvan, Elizabeth Bialowas. Mardi le 12 mai, ce sera le grand Festival de la Parole avec concours entre dix-huit élèves venant de la 7e la 12e année.

Au cours de la première fin de se-maine de mai, événement pas du tout omme ceux qui nous préoccupent or-dinairement. C'est la Retraite des Fi-issantes sous la direction sûre de M. abbé Denis Hébert, curé à Saint-homas .La maison est calme, les au-es pensionnaires profitant d'un con-é; la Salle familiale est devenue Cé-acle; la chapelle invite à la prière à la réflexion. Numéro intéressant u programme: un forum sur "Le al du siècle" dirigé par notre ancien ofesseur de 9e, Sr Aline-Thérèse.

Que se passe-t-il pendant une re-aite? La réponse varie, car nous sa-ons que Dieu ne parle pas de la mê-e façon à chaque âme. Espérons ue chacune l'aura bien écouté...

Simone Patenaude, XII

es Canadiens anieront le "ENTAC"

Soerst, Allemagne. — Les forces ca-adiennes en mission en Europe vien-nt de commencer une période d'en-ainement de huit semaines au cours laquelle ils apprendront le manie-ent d'un missile anti-chars du type ançais, le "ENTAC". L'une des der-ères acquisitions de l'armée cana-enne, le "TENTAC", un missile té-uidé de 28 livres, peut être lancé n véhicule au sol ou d'appareils aé-s légers et d'hélicoptères. Vingt-q membres de la bricade canadien-de l'OTAN ont déjà commencé entraînement. Le missile a une sse de 250 pieds à la seconde et trajectoire de plus d'un mille. Il utilisé comme complément aux itions anti-chars d'assaut existant actuellement à la disposition de rigade stationnée en Allemagne.

Annonces classées

PROFESSEUR DEMANDE

our les grades IV, V et VI. S'adres-à M. Lorenzo Provost, S.P. 87 — rdville, Tél.: 342-2377 (G-5-13)

PRINCIPAL DEMANDE

a commission Scolaire de District aul No 2228, C.P. 500, St-Paul, erta, désire obtenir les services d'un cipal bilingue pour l'école secon-e (Grades 7 à 12). Le salaire, selon elle, dépendra de l'expérience et l'entraînement.

oute demande d'emploi devra être les mains du secrétaire avant le ai. Les membres du corps profes-actuel sont invités à soumettre noms. (H-5-22)

Charles Ouellette, Sec.-Trés.

TERRITOIRE DU YUKON

ofesseur pour école catholique mençant en septembre 1964. E-e de salair basée sur l'entraîne-et l'expérience; commençant à 0.00 pour ceux qui ont eu un an aînement après leur Sr Matric, pas d'expérience, et allant jus-$9,400.00 pour ceux qui ont eu ou plus d'entraînement et 12 n plus d'expérience. Augmenta-d'après expérience. Professeur nçais pour grades 8-11. Ecrivez

Principal
Christ the King School
Box 2140
Whitehorse, Y.T.

SUITE A LOUER

de 3 ch. avec entrée privée, ue de l'église Immaculée-Con-Libre au 15 mai. De préfé-ersonne à la retraite ou au 9544-109A avenue.

MAISON A VENDRE OU A LOUER

n de 4 pièces à Jasper Place, e l'église et de l'école séparée, 157ème rue. Téléphonez à M. St-Pierre, 422-7803.

St-Thomas d'Aquin

FETE AUX GRADUES DE LA PAROISSE:

Dimanche dernier, la paroisse Saint-Thomas d'Aquin fêtait ses gradués. Après la messe célébrée en leur honneur, les gradués ainsi que leurs parents et amis se réunirent au sous-sol du presbytère pour déguster quelques délicieuses pâtisseries préparées par les dames de Ste-Anne de la paroisse.

M. Réginald Bigras, maître des cérémonies, interrompit bientôt les conversations pour rendre hommage aux gradués:

"Aujourd'hui, fête des mères, nous rendons un hommage tout spécial à nos mamans. Cet hommage nous voulons l'étendre à notre maman à tous: la Paroisse, en lui présentant une gerbe de fleurs: nos gradués. Ces fleurs n'ont pas encore atteint leur complet épanouissement, elles sont encore dans les prémisses de leur floraison mais elles laissent prévoir une éclosion des plus prometteuses.

"Je me fais l'interprète de tous les paroissiens, chers gradués, pour vous offrir nos plus sincères félicitations. Cette première étape dans votre marche vers la vie est nécessaire mais nous espérons que d'autres étapes suivront qui viendront couronner ce que vous avez entrepris. A chacun et chacune, félicitations et encouragement à continuer ce que vous avez entrepris afin d'atteindre l'idéal que vous vous êtes tracés et à mener à bon port la barque de vos vies que Dieu vous a confiées.

"Afin que vous conserviez une marque tangible de cette journée, les Dames de Ste-Anne désirent vous offrir un souvenir.

Présentation à

M. Jean Bérubé, Collège St-Jean, par Mme Hélène Lapointe, présidente des Dames de Ste-Anne;

M. Aurèle Beaudoin, Collège commercial McTavish, par Mme Lorraine Cormier, vice-présidente;

M. Gérald Beaudoin, Ecole secondaire St. Mary's, par Mme Antoinette Roy, secrétaire;

M. Gérard Brodeur, Ecole secondaire St. Mary's, par Mme Constance Labossière, trésorière;

M. Arthur Hébert, Ecole secondaire St.Mary's, par Mme Mélanie Vincent, conseillère;

M. Raymond Villeneuve, Ecole secondaire St-Mary's, par Mme Agathe St-Pierre, conseillère;

Mlle Denise Bérubé, Ecole technique St. Joseph's, par M. Paul Magnan, président de la Caisse populaire St-Thomas;

Mlle Louise Chauvette, Collège commercial McTavish, par M. Armand Labossière, marguillier;

Mlle Rose Adam, Ecole secondaire St. Mary's, par M. René Blais, vice-président de la Caisse populaire.

"Nantis de ces souvenirs, nos gradués n'oublieront pas, j'en suis certain, cette journée, pour eux, mémorable.

"Comme toujours lorsqu'il y a une fête, même en leur honneur, les mamans font les préparations. Aujourd'hun encore elles ont prouvé leur dévouement dans la préparation de cette fête paroissiale. Merci sincère aux Dames de Sainte-Anne de notre paroisse à qui nous offrons les fleurs de l'amour et de la reconnaissance.

"Merci également au père de notre famille paroissiale, M. l'abbé Denis Hébert, qui est pour une large part dans l'enfantement d'un tel projet".

Le maître de cérémonie invita ensuite M. François Baillargeon à adresser quelques mots au nom de la paroisse. Il incita les gradués à continuer leurs études car beaucoup n'ont pas eu la chance qui est à la disposition des jeunes de nos jours de parfaire leurs études.

M. Gérard Brodeur, au nom des gradués, remercia tous ceux qui avaient pris part à l'organisation de cette fête paroissiale.

M. le curé Hébert clôtura cette manifestation paroissiale en rappelant aux gradués que leur rôle commençait dans la société et que leurs efforts seraient épaulés par la grande famille paroissiale.

* * *

Dimanche le 20 mai, aura lieu au sous-sol du presbytère, la dernière réunion des Dames de Ste-Anne pour la saison.

A la dernière réunion pour la Caisse populaire de la paroisse, fut élu le comité de direction suivant:

M. Paul Magnan, président; M. René Blais, vice-président; M. Laurent Hébert, gérant, M. Jean-Paul Forest et M. Gérard St-Pierre, conseillers.

La Caisse a son bureau au sous-sol du presbytère et sera ouvert les mardis et vendredis de 7h. à 8h.

M. l'abbé Denis Hébert célébrera une messe spéciale, le 16 mai, pour le 54e anniversaire de mariage de son père et sa mère, au Foyer de St-Albert.

La célébration sera dans faite dans l'intimité. La paroisse se joint à sa famille pour leur souhaiter joie et bonheur.

BAPTEME:

Joseph-Irénée-Jean, enfant de M. et Mme Jean-Charles Gravel. Parrain et marraine: M. et Mme Irénée Gravel.

—Si vous voulez connaître Dieu, regardez autour de vous: vous Le verrez jouant avec les enfants et souriant dans les fleurs.

K. Gibran

* * *

—Dieu est ma lumière.

Devise d'Oxford

SAINT-JOACHIM

Le 9 mai dernier, l'église St-Joachim dans un gracieux décor de fleurs était accueillante et gaie à l'occasion du mariage de Mlle Carolyn Hancock, fille de M. et Mme R. C. Hancock, de Calgary, à M. Richard Hoffman, fils de M. et Mme F. Hoffman, de Thornsby.

Elégante dans sa longue robe de peau de soie blanche, la mariée fit son entrée au bras de son père au son de la marche nuptiale exécutée par Mme Adrien Blais. Elle avait comme demoiselles d'honneur Maureen McCormick, Angela Hoffman et Carol Andries.

Gérald Uawlick agissait comme témoin. Roland Boyer et Richard Hancock plaçaient les invités.

Le R.P. F. Thibault, oncle de la mariée, officiait à la messe et recevait le consentement des époux.

Durant la cérémonie religieuse, M. Noël Constantin interpréta des chants appropriés à la circonstance.

A l'issue de la cérémonie nuptiale, une réception au Club Hillcrest réunissait les parents et amis. M. Don. Brinton, oncle de la mariée, proposa le toast à la mariée. Mme M. Hancock et Mme G.-A. Thibault, grand-mères de la mariée versaient le thé et le café et la jeune Louise Green faisait enregistrer les noms dans le livre des invités.

Les jeunes époux, à qui nous souhaitons beaucoup de bonheur, partirent pour un voyage à Jasper, Banff et à leur retour résideront à Edmonton.

Nous voulons féliciter les Rév. SS. de l'Assomption pour le magnifique concert qu'elles ont donné, dimanche soir, à l'Auditorium du Jubilé.

L'auditoire qui était nombreux a apprécié et joui des différents chants qui ont été exécutés avec un ensemble parfait. Il y en avait pour tous les goûts et nous espérons que ça se répètera avant trop longtemps. La directrice était la R.S. Thérèse-de-la-Paix et le Rév. Léo Green était le directeur invité. La Rév. Sr Camille-André et la Rév. Sr St-Nérée accompagnaient la chorale.

Mme McCallum est de retour de Victoria où elle a passé les mois d'hiver.

Mlle Blanche Bernier est patiente à l'hôpital Général, et M. Hormidas Dubuc à la Miséricorde. Nos voeux de prompt rétablissement

BAPTEMES:

Monique-Denise-Anne, fille de M. et Mme Joël Arcand. Parrain et marraine: M. et Mme Richard Arcand.

Thérèse-Marie, fille de M. et Mme Albert Ethier. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Ethier.

Douglas Howard Joseph, fils de M. et Mme E. Lee. Parrain et marraine: Ronald et Priscille Breault.

FALHER

De nouveaux clubs 4-H devront bientôt être en marche à Falher. Deux dames, Mmes Rose Bugeaud et Germaine Cartier, s'occupent de la section des filles. La première réunion aura lieu le 15 mai. Même si à présent seulement huit membres en font partie les deux dames accepteront celles qui veulent se présenter. Ce club fut organisé par Mme Nancy Brunet, spécialiste en économie domestique, sous le conseil de l'agronome du district, M. Ed. Dolko.

M. Lionel Montpetit est en charge du club 4-H pour les garçons.

Dans le compte rendu, d'il y a deux semaine, Daniel Aubin a été nommé, par erreur, comme gagnant au Concours oratoire. On aurait dû lire: Claude Levesque, gagnant des grs 1, 2 et 3. Nous nous en excusons.

Le R.P. René Bélanger, du Collège Notre-Dame, qui a été hospitalisé à l'Hôpital Général, est maintenant de retour parmi nous. Nous sommes heureux de le revoir.

Henriette Therriault, gr. X

CALGARY

PAROISSE STE-FAMILLE

L'assemblée annuelle des Dames de Ste-Anne eut lieu le mois dernier. Le nouvel exécutif est: présidente: Mme P. de Champlain; vice-présidente: Mme L. Guisseau; secrétaire: Mme R. C. Leclerc; trésorière: Mme M. J. Michaud; conseillères: Mmes J. L. Lebel, J. J. Toupin, M. J. Delisle et E.-L.

DECES:

Mme Catherine Giroux, décédée subitement. Elle était une pionnière de la paroisse.

MALADE:

Mme Schmidt, sérieusement malade à l'hôpital.

NAISSANCE:

Marc-Maurice-Joseph, fils de M. et Mme Maurice Michaud.

M. et Mme Donat Caron sont de retour d'un voyage à Ottawa où ils ont visité leur fille, Béatrice.

En ce jour de la fête des Mères, les dames donnèrent leur souper annuel, organisé par le Comité de Mme Laurent Dion, Marcel Boutet et L. Gousseau.

Recevait les invités: Mme de Champlain, présidente.

Ce fut un de nos plus beaux succès. Les mets variés, bien préparés et joliement présentés furent un régal pour tous.

L'étroite collaboration des dames et l'appui des messieurs sont admirables et concourent au succès de nos organisations.

Ce dernier succès est dû en grande partie au dévouement de Mme L. Dion et de MM. Boutet et L. Gousseau.

N'oubliez pas nos bingos qui se continuent tous les lundis.

Nous vous verrons au bingo.

Terroristes . . .

(suite de la page 1)

darmerie royale et la Sûreté provinciale ont travaillé de concert pour opérer l'arrestation, à St-Hyacinthe, de Omer Latour, Jean Castonguay et Jacques Prévost. Ces derniers ont été trouvés en possession d'explosifs.

Le soir du même jour, le 3 mai, la Gendarmerie royale, la Sûreté municipale de Victoriaville ont arrêté André Wattier et Pierre Nadon, impliqués dans un vol à main armée à Mont-Rolland ainsi que dans le vol d'armes, à Shawinigan.

Toujours dimanche soir, le 3 mai, la Police de Montréal appréhendait Georges Laporte et Normand Hurtubise pour un vol de dynamite sur les chantiers de construction du métro de la Métropole.

Mardi matin, le 5 mai, la Police de Montréal a arrêté Robert Hudon qui était recherché pour vols à main armée à Mont-Rolland et à Rosemère, pour vols d'armes à l'arsenal des Fusiliers Mont-Royal et à l'arsenal de Shawinigan, ainsi que pour d'autres méfaits (Hudon semble être un chef de bande).

Le 6 mai au matin, la Police de Montréal a découvert une cache considérable d'armes volées à l'arsenal des Fusiliers Mont-Royal, au cours d'une perquisition au 5814 de la 8e avenue, à Rosemont. La Police de Montréal a aussi fait la découverte de 10 bombes de fabrication domestique munies de mécanismes d'horlogerie.

Plusieurs des suspects arrêtés au cours des dernières semaines sont également soupçonnés de vol d'équipement émetteur de radio, perpétré à Granby, ainsi que de vols dans les caisses populaires de Montréal et de Shawinigan.

—Les choses, même les plus humbles ,ont un mot à nous dire du Créateur.

J. Hainaut

* * *

—Ce vaste univers avec ses incomparables magnificences est comme le superflu de Dieu, tombant de sa main créatrice.

Abbé Bodson

* * *

—Dieu paie...; mais Il ne paie pas tous les samedis!

A. Karr

Il ne faut pas agir envers les minorités françaises comme envers les immigrants

Kingston. Les relations anglo-françaises au Canada sont caractérisées par une "tragique hostilité" persistante.

C'est l'opinion qu'un éminent historien, M. Arthur Lower, à émise devant la Commission royale Laurendeau-Dunton.

"Ce pays ne peut vivre dans un état constant de guerre civile non déclarée", a déclaré M. Lower qui a ensuite demandé à l'auditoire: "Veut-on faire du Canada un autre Chypre?"

"Les Canadiens doivent prendre une leçon de tolérance", d'ajouter l'historien.

Le professeur d'histoire, qui agissait comme chef d'un groupe de discussion à l'occasion d'une réunion officieuse de la Commission royale, à l'université Queen's, a dit que les deux principaux groupes ethniques devront apprendre à s'accepter réciproquement tels qu'ils sont.

Les Canadiens anglais et français appartiennent aux deux plus fières cultures du monde occidental et il est extrêmement difficile pour les deux camps de reconnaître l'autre comme un égal.

Les deux groupes culturels diffèrent d'opinion sur plusieurs problèmes fondamentaux: religion, éducation, droit et philosophie. "La seule solution est la tolérance mutuelle et la longanimité".

LA CONFEDERATION:

"Nous n'aurions jamais eu la Confédération en 1867 si des hommes comme Georges-Etienne Cartier n'avaient obtenu de la part des leaders de langue anglaise l'assurance que le groupe canadien-français serait reconnu.

"Ce fut en quelque sorte un mariage d'égaux, une acceptation pour le meilleur ou pour le pire dans un esprit d'égalité.

"Aujourd'hui, près de 100 ans après, nous nous sommes considérablement éloignés de cet esprit. Chaque groupe a des griefs contre l'autre."

ASSIMILATION:

Le professeur Lower a dit que les minorités de langue française établies en dehors du Québec ne devraient pas être assupetties aux mêmes contraintes vis-à-vis de l'assimilation que les immigrants. Les nouveaux arrivants savent qu'en venant au Canada ils font face à la perte de leur langue maternelle et ils sont consentants à faire le sacrifice.

"Ce n'est certainement pas juste que les officiers et les soldats de langue française se voient dans l'impossibilité d'élever leurs enfants dans leur propre culture lorsqu'ils sont établis en dehors des frontières québécoises".

Une identité nationale distinctive ne surgira que le jour où l'égalité des deux principaux groupes ethniques aura été acceptée.

"La difficulté, il va sans dire, c'est que le Canada compte trop peu de Canadiens véritables", a conclu le professeur d'histoire.

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

d'avoir encouragé ces violences. Notons que le président de la République arabe unie, M. Nasser, promit récemment d'écraser les britanniques du Moyen-Orient.

* * *

Genève. — Le conférence de BATT prend fin avec un accord entre les Américains, les Britanniques et les représentants de la communauté européenne sur un texte qui comprend le maintien de la réduction tarifaire de 50—0-0 comme hypothèse de travail et non comme base de négociation et la fixation au 10 septembre de la date limite de dépôt des listes d'exceptions. Les délégués à cette conférence prévoient cependant des négociations prolongées de trois ans sur la réduction des tarifs douaniers.

* * *

Concord. — La chute d'un aérobus à propulsion de la Pacific Airlines entraîne la mort de 44 personnes près de cette ville de la Californie. Les agents du FBI lancent une enquête approfondie dans la tragédie car ils ont tout lieu de croire que le pilote de l'avion a été tiré à coups de pistolets juste avant l'écrasement au sol de l'appareil. Ils soupçonnent un individu qui avait fait l'achat d'une police d'assurance d'une valeur de $100,000 avant de monter à bord de l'aérobus.

* * *

Philippines. Un avion de transport géant à réaction, de l'aviation militaire des Etats-Unis, s'écrasa au sol juste au moment où il se préparait à attérir à Manille, entraînant la mort de 75 personnes, dons 73 à bord de l'appareil et deux autres voyageurs à bord d'un taxi qui fut démoli par les débris du C-135.

* * *

Saïgon. — Le secrétaire à la défense des Etats-Unis, M. McNamara, retourne dans la capitale du Sud Vietnam pour une série de conférences sur le progrès de la guerre contre les communistes du Vietcong. Des mesures de sécurité extraordinaires sont prises pour protéger la personne de M. McNamara, car un attentat à sa vie avait été découvert à l'avant veille de son arrivée.

* * *

Nicosie. — Les batailles à mains armées se répendent aux militaires de l'armée grecque et turque à Chypre. Les casques bleus des Nations-unies prennent de nouvelles mesures de sécurité, de crainte que ces violences ne dégénèent en guerre en règle.

La semaine Au Canada

(suite de la page 1)

tres pays intéressés, comme Ottawa, à mettre sur pied une force de paix permanente sous le drapeau des Nations-unies.

* * *

Montréal. — Un total de 48 accusations ont été portées contre huit présumés membres de l'Armée de libération du Québec. Ces accusations se rattachent de diverses manières aux vols d'armes dans les arsenaux de Montréal et de Shawinigan et à trois hold-up. Le juge fixa le 14 mai comme date de l'enquête préliminaire.

* * *

Montréal. — le président destitué du Syndicat international des Gens de Mer, Harold Banks, qui avait été reconnu coupable de conspiration pour commettre des voies de fait contre la personne d'un organisateur d'un syndicat rival et condamné à 5 ans de pénitencier est libéré sous cautionnement de $25,000. Ces avocats conseils avaient interjetté appel immédiatement après que le juge eu prononcé la sentence.

* * *

Ottawa. — Le Canada vendit 42 millions de boisseaux de blé d'une valeur de $84,000,000 à la Chine communiste, selon le second accord à longs termes sino-canadien. Trente-sept millions 300,000 boisseaux seront livrés par voie des ports de mer du Pacifique et le reste par voie de l'Atlantique. Selon une première entente sino-canadienne 500,000,000 de boisseaux de blé canadien avaient été vendus aux communistes chinois.

* * *

Est du Canada. — Les incendies continuèrent de ravager les forêts en Nouvlle-Ecosse, dans le Québec et l'Ontario. A un moment donné les incendies forestiers étaient au nombre de 100 dans les trois provinces. Des averses allégèrent la situation, mais ne furent pas suffisantes pour éliminer la menace.

* * *

Prairies canadiennes. — Des pluies abondantes assurent une bonne germination des grains tout particulièrement en Saskatchewan et en Alberta. Il tomba au-delà de 4 pouces de pluie dans le sud de l'Alberta, où un manque d'humidité l'automne dernier et une pénurie de neige avaient rendu la situation des plus graves pour les fermiers.

* * *

Toronto. — La seconde session de la 27e Assemblée législative de l'Ontario fut prorogée. Elle avait été la 31e en longueur dans l'histoire de cette province. Les législateurs acceptèrent 159 nouveaux bills durant ces assises.

* * *

Ottawa. — Le comité des privilèges des Communes inaugure son enquête sur les déclarations du député conservateur, élu sous l'étiquette du Crédit social, M. Gérard Girouard, représentant de Labelle, qui révéla en Chambre, après s'être joint au parti conservateur, le mois dernier, que l'organisateur national du parti libéral, M. Keith Davey, lui avait offert une caisse électorale bien garnie, s'il voulait se rallier au parti libéral.

—En ce monde, les punitions de Dieu sont des leçons; ce ne sont pas des disgrâces.

Vladimir Ghika

* * *

—Soyons hommes avec les hommes et enfants avec Dieu.

Joubert

CONCOURS ORATOIRE

sur les ondes de CHFA

Samedi le 16 mai de 5h.30 à 6h.30 p.m.

dans le cadre de l'émission
"NOTRE PAYS ET LES NOTRES"

Les gagnants de chaque catégorie du Concours oratoire de la région de la Rivière-la-Paix seront entendus dans l'interprétation de leur pièce.
Cette émission a été enregistrée lors de la présentation des trophées à l'école Routhier de Falher.
sur les ondes de CHFA — 680 au cadran.

Samedi le 16 mai de 5h.30 à 6h.30 p.m.

sur les ondes de CHFA

CREATIONS CANADIENNES

sur les ondes de CHFA

Une nouvelle émission entendus

tous les samedis après-midi à 1h.35

Assistez au lancement des succès de demain.
Ecoutez les compositions des talents canadiens.
Fredonnez les refrains entraînants présentés à

CREATIONS CANADIENNES

tous les samedis après-midi à 1h.35

680 AU CADRAN DE VOTRE RADIO

La semaine à

TEMOIGNAGES

(une émission de Radio-Sacré-Coeur)

(du 18 au 22 mai 1964)

LUNDI: Jean Galot, S.J., "L'Esprit-Saint prie en nous"

MARDI: Henri-H. Guindon, s.m.m., "Propos sur l'assassinat du Président Kennedy"

MERCREDI: Société catholique de la Bible: "Qu'est-ce qu'un prophète?"

JEUDI: Jean-Guy et Norma Vaudette, "Le mariage ça colle".

VENDREDI: Chanoine Joseph-Louis Beaumier, "Marie de l'Incarnation fêtée à Tours".

CHFA – 680 – 4h.45 à 5h. p.m.

5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

LUNDI AU VENDREDI
6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Manchettes
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.18—Radio-Réveil
8.29—Manchettes
8.30—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.02—Intermède
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.30—Troubadours
9.58—Intermède
10.00—Nouvelles
10.02—Vos souhaits
10.30—Partage du jour
11.00—Radio-journal
11.10—Jeunesse dorée
11.25—Visages de l'amour
11,40—Eclairez-moi
12.00—Régina coeli
12.02—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Q'en pensez-vous
12.45—Journal agricole
12.58—Nouvelles
1.00—Fémina
1.15—Psychologie
1.29—Manchettes
1.30—Plein soleil
1.53—Intermède
2.00—Nouvelles
2.02—Sieste musicale
2.55—Sports
3.00—Nouvelles
3.05—Divertissement
4.00—Radio-journal
4.15—Insp. Tanguay
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Page à l'autre
5.06—Kiosque à chansons
5.30—Nouvelles
5.32—Kiosque à chansons
6.00—Nouvelles
6.02—Météo
6.05—Sports
6.10—Plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—Informations
7.30—(Selon le jour)
9.00—(Selon le jour)
9.30—(Selon le jour)
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Le bel âge
11.00—Manchettes
11.02—Sous l'abat-jour
11.55—Radio-Ouest
12.05—Fin des émissions

SAMEDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.32—Musique en tête
6.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.18—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.32—Musique en tête
9.00—Tante Lucille
9.30—Tintin
10.00—Nouvelles
10.02—Vos souhaits
10.30—Un beau soleil
11.00—Nouvelles
11.10—Un beau soseil
11.15—Vers demain
11.30—Un beau soleil
12.00—Regina coeli
12.02—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dinant
1.00—A votre santé
1.10—Chansonniers
1.30—Nouvelles
1.32—Chansonniers
2.00—Rendez-vous
3.00—Nouvelles
3.02—Rendez-vous
4.00—Prog italien
4.30—Prog cri
5.00—Reportage
5.30—Notre pays
6.00—Langue pendue
6.30—Variétés
6.45—Chapelet
7.00—Informations
7.30—Avec Paul
10.00—Prok. ukrainien
10.30—Avec Paul
11.55—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE
8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.02—Ballade musicale
9.30—Prog. norvégien
10.30—Terre nouvelle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dinant
1.00—Prog italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog. Allemand
4.30—Radio-théâtre
5.00—Radio-journal
5.30—Cabaret du soir
7.00—Informations
7.30—Cabaret du soir
7.55—Sports
8.00—Cabaret du soir
9.00—Sérénade
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Sérénade
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI:
7.30—Scènes du monde
9.00—Quatre cordes
9.15—Affaires de l'Etat
9.30—Arts et lettres

MARDI
7.30—Concert
9.00—Amour et chansons
9.30—Canada français

MERCREDI
7.30—Concert
9.00—Petit concert
9.30—Ecrivains

JEUDI
7.30—Symphonies
8.15—Le Lied
8.30—Récital d'orgue
9.00—Variété du Qué.
9.30—Place publique

VENDREDI:
7.30—Chasse à l'inconnu
8.00Chorale
8.30—Auteurs étrangers
9.00—Sérenade
9.30—Prog. Hollandais

**Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,**

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....



MISSION DE PAIX A CHYPRE. — Le caporal suppl. Royal Désormeaux, d'Ottawa; représente d'une façon typique tous les jeunes soldats qui servent à Chypre, sous le pavillon de l'ONU, dans le 1er bat. du fameux Royal 22e Régiment. Pour lui et ceux qu'il a laissés derrière, le courrier a une importance bien grande. En haut, à gauche: M. et Mme Désormeaux lisent les impressions et les activités de leur fils, pendant que celui-ci (en haut, à droite) parle à un petit ami cypriote de sa famille, au Canada. Ses tâches quotidiennes qui vont de la patrouille de nuit, à la vérification de véhicules particulier (en bas, à gauche) à un poste de contrôle ou à l'installation d'un nid de fusils-mitrailleurs (en bas, à droite) l'obligent à rester constamment sur un pied d'alerte.

Le fait français dans le monde

Le fait majeur de notre temps, en ce qui concerne la diffusion du français dans le monde, est constitué par l'implantation de cette langue dans un grand nombre d'anciens territoires coloniaux devenus indépendants. Aucune des anciennes dépendances de la France et de la Belgique n'a rejeté le français après l'accession à l'indépendance. Tous les nouveaux Etats d'Afrique noire, ainsi que Madagascar et la Martinique en ont fait leur langue officielle. La Tunisie, le Maroc, le Liban — et la Syrie, dans une moindre mesure — l'ont gardé, ainsi que le Vietnam, le Cambodge et le Laos, comme première langue étrangère ou plutôt comme deuxième langue nationale, comme seule langue de l'enseignement supérieur. Surtout en Afrique noire, où la culture française n'entrait pas en concurrence avec d'autres cultures comparables, comme au Viet-Nam ou en Syrie, le français a pris racine, comme il l'avait fait en Haïti, de telle sorte qu'aujourd'hui, d'Alger au Katanga et au Ruanda-Urundi, la plus grande partie de l'Afrique occidentale parle français. L'Afrique de langue anglaise y fait presque figure d'enclave, malgré sa supériorité démographique .

Le fait est particulièrement important au moment où tout nous indique, dans l'évolution actuelle du monde, que les années à venir seront décisives pour la langue et la civilisation françaises.

LANGUES REGIONALES:

En effet, les grandes ensembles que fait surgir notre époque, fédérations, groupements d'Etat, communautés politiques et économiques nouvelles — ne sont pas destinées à demeurer des entités purement politiques ou économiques. Ils deviendront aussi, et, en fait, ils deviennent déjà, les cadres dans lesquels prévaudront progressivement des cultures nouvelles, les grands espaces où se généralisera, pour chaque communauté multinationale, l'usage d'une langue commune, d'une langue véhiculaire. Dans chaque grand ensemble multinational, une langue va tendre à prévaloir, par la force des choses et pour des raisons de nécessité pratique, et cette langue connaîtra une expansion nouvelle.

Par contre, celles des langues qui ne seront pas appelées à devenir le véhicule de la pensée ,de la culture des échanges de ces nouvelles communautés économiques et politiques et qui, de ce fait, seront mises hors du courant de ces grandes forces montantes, risqueront d'être progressivement évincées et déchues. Elles tendront, en quelque sorte, à devenir des langues régionales.

APRES 1945:

C'est déjà ce que l'on a pu craindre, au lendemain de la guerre, en 1945, pour le français. L'influence croissante des Américains, l'entrés dans la vie internationale de plusieurs nouveaux pays de langue anglaise, l'interruption aussi de nos relations avec les pays d'influence culturelle française — Amérique latine, pays du bassin méditerranéen, du Proche et du Moyen-Orient avec l'Iran, l'Afghanistan et l'Ethiopie — enfin l'occupation par les Russes de l'Europe centrale et orientale, où l'influence française était naguère si profonde que la Roumanie avait fait du français sa seconde langue — tout cela fit croire au déclin définitif de notre influence linguistique.

Cependant, le français a résisté et même regagné du terrain. Mais aujourd'hui où les données de base sont remises en question par l'évolution générale du monde — d'un monde qui, dans ses diverses parties, tend malgré tout à l'unité — notre langue est à nouveau menacée, beaucoup plus sérieusement qu'au lendemain de la dernière guerre mondiale, et elle risquerait d'être un jour rejetée dans la catégorie des langues à caractère seulement national, c'est-à-dire, en fait, régional, si elle n'était pas présente dans la compétition linguistique qui est maintenant engagée dans les grands ensembles politiques et économiques à la formation desquels nous assistons.

EN PLEINE EXPANSION:

Or, cette évolution même, qui menace le français, lui offre en même temps l'occasion de connaître une expansion plus large et plus profonde qu'il n'en eut jamais, même au temps où il était déjà la langue européenne ou du moins la langue de l'élite européenne, langue des Cours, langue de l'aristocratie et de la diplomatie.

Au moment où l'Europe devient un corps politique, où l'Afrique aussi tend à s'unir, il est d'une importance fondamentale que le français occupe, dans l'un et l'autre continent des positions prépondérantes.

Le français, langue latine et qui a fortement influencé l'anglais et l'allemand, est la langue officielle de trois des pays de l'Europe des Six; il est aussi la langue officielle de 19 républiques africaines. Il est la langue seconde de la Tunisie et du Maroc, il ne le cède que de fort peu à l'anglais en Ethiopie, il est encore la première langue étrangère de presque tous les pays méditerranéens, dans lesquels sont publiés de nombreux journaux, de nombreuses revues de langue française; il gagne constamment du terrain en Israël et, au Liban 50 p. 100 des émissions de télévision sont faites en langue française.

LA LANGUE DE L'EUROPE:

Le français peut donc devenir la langue de l'Europe et, comme il est déjà la langue véhiculaire d'une très grande partie de l'Afrique, que l'on commence même à l'enseginer en Nigérie et Ghana et qu'il est aussi plus répandu en Afrique portugaise et espagnole que ne l'est l'anglais, il peut, si nous savons renforcer et améliorer encore ses positions africaines en face de l'anglais, devenir un jour la langue commune du Vieux Monde, la langue véhiculaire de l'Eurafrique. Il est peut-être un peu optimiste de dire déjà, comme cela a été proclamé à Ouagadougou, en janvier 1961, à la réunion du Conseil de l'Entente, que "grâce aux Africains et aux Malgaches, la langue française va devenir la première langue de l'Europe, pour ne pas dire du monde entier . .."

Mais il reste que de vastes possibilités d'expansion nouvelle et plus vaste s'ouvrent à notre langue, et d'autant plus que l'Europe est le premier partenaire des pays en voie de développement.

(Mieux dire — Bulletin de l'Office de la langue française)

Le chapelet à CHFA

MAI 1964

14. La famille de M. et Mme R. Préfontaine, d'Edmonton
15. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde, d'Edmonton
16. La famille de M. et Mme Rosaire Hébert, de St-Albert
18. La famille de M. et Mme Henri Thériault, de Falher
19. La paroisse de St-Albert
20. M. l'abbé H. Garnier et Mlle Claire Garnier, de Legal
21. Le Conseil Thérien des Chevaliers de Colomb, de Bonnyville
22. La famille de M. et Mme Paul Goutier, de Vermillon
23. Les employés de l'hôpital Général, d'Edmonton
25. La famille de M. et Mme Emile Vandal, de Falher
26. Un paroissien, paroisse de l'Immaculée-Conception, d'Edm.
27. Les élèves de l'école Racette, de Saint-Paul
28. Les paroissiens, paroisse S.-C., de Donnelly
29. La paroisse St-Joachim
30. Les vieillards du Foyer Youville, le St-Albert.

Sammy Davis contre la violence

Stockholm. — Le Noir américain, Sammy Davis jr, a déclaré qu'il préférerait "un Martin Luther King" à 97 "Malcolm X" dans la lutte des Noirs pour l'égalité aux Etats-Unis. Davis a déclaré au cours d'une conférence de presse que chaque photo montrant des policiers battant, menaçant et arrosant les Noirs au cours de manifestations pacifiques, gagne cinq Blancs à la cause de l'égalité des Noirs. "Mais si on parle de violence du côté des Noirs, alors nous perdons le respect de la population. Nous nous faisons plus de tort que de bien. M. Davis s'est dit convaincu que le bill des droits civiques aux Etats-Unis sera adopté par le Congrès même si cela se produit longtemps avant que les citoyens de couleur des Etats-Unis parviennent à obtenir leurs pleins droits.

Le Zand-I se dirigerait vers Vénus

Washington. — M. Robert Seamans, administrateur associé de l'administration américaine de l'aéronautique et de l'espace — NAS A— a déclaré au cours d'une émission radiodiffusée que le vaisseau spatial soviétique Zond-1 semblait se diriger vers Vénus.

Zond-1 a été lancé à partir d'une plate-forme orbitale le 2 avril dernier.

M. Seamans a précisé que le vaisseau avait été lancé "au bon moment si l'on désire qu'il atterrisse sur Vénus".

Il a ajouté qu'il faudrait environ quatre mois pour que le vaisseau atteigne Vénus.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.30 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

A CBXT et CBAXT-1

Programmes français

SAMEDI 16 MAI A.M.:

9.30—Coucou — Les mamans. Avec coucous, Farfadette, Hervé et Suzanne.

10.00—De 9 à 5 — Téléroman de Marcel Dubé mettant en vedette Jean Duceppe, Denise Pelletier et Raymond Lévesque.

10.30—La faim des autres — Robert Garry entretient les téléspectateurs de l'Inde, de son cadre géographique, de ses populations urbaines et rurales, de ses traditions religieuses, de ses tabous, des obstacles énormes subsistant sur le chemin d'un décollage économique.

DIMANCHE 17 MAI A.M.:

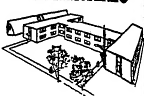
9.30—Kosmos 2001 — Emission pour les jeunes.

10.00—Les belles histoires des pays d'en haut — Téléroman de C.-Henri Grignon. Victorine tend un piège au père Ovide, son mari.

10.30—La Poule aux oeufs d'or — Quiz animé par Roger Baulu.

11.00—Tête d'afiche — Le café des artistes", avec Lucille Dumont, Jean Mathieu, Gilles Pellerin, Julien Lippé, Denyse St-Pierre, Paul Berval, Frank Kirk, monocycliste, Gino, jongleur.

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
Saint-Albert

COUPLES MARIES
22 au 24 mai

M. et Mme Léo Chalifoux
9372-83 rue, tél. HO 6-5639
M. et Mme B. J. Rompré
10635-50 rue, tél. HO 9-2069
M. et Mme L. Fournier
13416-109A rue, tél. 477-2330
M. et Mme M. Lehodey
16161-107A ave, tél. 489-5359
M. et Mme Adrien Gamache
St-Albert, tél. 599-6069

Appel à la raison

Chicago. — Avec des sanglots d la voix, Mme Chester Froczak a la un appel, par le truchement de la lévision, à la personne qui a volé bébé.

"S'il vous plaît retournez notre e fant, a-t-elle dit. Nous avions tous nos espoirs en lui. Prenez bien soin".

Mme Franczak a raconté qu'une me en costume d'infirmière lui av pris le bébé des bras sous prétexte le porter à la pouponnière pour l'e men du pédiatre.

Plus de 250 policiers et agents poursuivent leurs recherches du c sud de la ville de Chicago, un cha feur de taxi ayant déclaré qu'il a conduit, de ce côté une infirmière p tant un nouveau-né.

La Librairie SCHOLA d'Edmonton

vous présente

"La Revue du Livre français"

le vendredi soir à 6h.10 p.m.

sur les ondes de CHFA.

Un livre nouveau est commenté

tous les vendredis soirs à

"La Revue du Livre français"

CHFA

"La voix française de l'Alberta"



Une visite à la Maison de Retraites faisant partie du programme de l'Exposition des Vocations tenue à Saint-Albert au cours de la semaine du 17 au 24 avril, sous les auspices des Chevaliers de Colomb, et quelque 5,000 personnes en ont profité soit pour revoir la Maison ou se rendre compte du travail qui s'y fait. Il en est venu de tout âge et de toutes les classes sociales — étudiants, professionnels, ménagères, gens de métiers, soit de la ville ou de la campagne. — L'on voit sur cette photo, Mme J.-H. Forest qui fait visiter la maison aux membres de la troupe scoute de la paroisse Saint-François, accompagnés de leur chapelain, le R.P. Adam Sebastien, o.f.m.

Plusieurs de ceux qui n'étaient pas venus depuis le temps où la Maison ouvrait ses portes, il y a dix ans ont été frappés par l'expansion qu'a pris le mouvement de retraites. D'une capacité de logement de vingt au début, la Maison peut maintenant recevoir 85 retraitants à la fois. Les 85 retraites fermées à la cédule pour le cours de l'année fournissent à tous — catholiques, protestants ou juifs, — l'opportunité de se retirer du tumulte du monde pour 48 heures.—Le fait que le nombre des retraitants est passé de 261 pour la première année à 2,100 pour 1964 jusqu'à date, montre bien que l'idée de retraites fermées est maintenant acceptée parmi les laïcs. Plus de quatre mille personnes sont déjà venues en une seule année. — L'Etoile du Nord de St-Albert est sous la direction des Pères Oblats, et le R.P. F. Thibault en est le directeur actuel. Le R.P. M. McMahon est chargé du recrutement.

Claude Ryan remplace Gérard Filion à la direction du "Devoir"

Montréal. — Le Conseil d'administration de l'Imprimerie Populaire Ltée, compagnie éditrice du "Devoir", a nommé M. Claude Ryan directeur du "Devoir" pour une période de dix ans. M. Ryan a été nommé aussi administrateur délégué de l'Imprimerie Populaire Ltée, M. André Laurendeau demeure rédacteur en chef et M. Paul Sauriol, rédacteur et chef adjoint.

Le nouveau directeur du "Devoir" succède dans cette fonction à M. Gérard Filion qui avait quitté ce poste le 1er février 1963. A cette date, un régime provisoire avait été institué pour une année: un comité de direction composé de M. André Laurendeau, comme président, et de MM. Claude Ryan et Paul Sauriol avait été formé pour diriger le journa,l et M. Ryan devenait administrateur délégué. le 1er février dernier, le mandat du comité de direction avait été prolongé de trois mois. Cette expérience de direction collégiale a pris fin dernièrement avec la nomination du nouveau directeur.

Comme directeur, M. Ryan exercera les prérogatives conférées au directeur dans un acte de fidéicommis datant de décembre 1928 et qui ont été celles de ses prédécesseurs, MM. Henri Bourassa, Georges Pelletier et Gérard Filion.

M. RYAN:

Le nouveau directeur du "Devoir" est né à Montréal, le 26 janvier 1925. Il a fait ses études classiques au collège Ste-Croix, où il obtint son baccalauréat-ès-arts, en 1944. Puis, il a poursuivi ses études universitaires à l'Ecole de service social de l'université de Montréal, de 1944 à 1946.

En 1951 et 1952, il fait un stage d'études en histoire de l'Eglise, à l'Université pontificale grégorienne, à Rome.

En 1958, il épousa Madeleine Guay. Ils ont trois enfants.

M. Ryan a occupé, de septembre 1945 à mai 1962, le poste de secrétaire national de l'Action catholique canadienne, secteur de langue française. Il fut également président de l'Institut canadien de l'éducation des adultes, de 1955 à 1961.

Il est aussi, depuis 1959 ,membre du conseil directeur du comité permanent des congrès internationaux de l'apostolat des laïcs.

Pendant deux ans, de juillet 1961 à avril 1963, il a occupé le poste de président de l'Action catholique de Montréal. Il est actuellement vice-président de la Caisse populaire St-Louis-de-France.

M. Ryan occupe également la présidence du comité d'étude sur l'éducation des adultes, au ministère de la jeunesse du Québec, mais les travaux de ce comité sont pratiquement terminés et le rapport sera rendu public ces jours prochains.

C'est en juin 1962 que M. Ryan est entré au "Devoir", à titre d'éditorialiste. Il devint membre du comité de direction du journal en février 1963. Le mois suivant, il était nommé administrateur délégué de l'imprimerie Populaire Limitée.



Cinéma et culture

Films à l'écran

THAT TOUCH OF MINK

Cote morale:

Adultes avec réserves

Américain 1962, 99 min., panavision, eastmancolor. — Comédie sentimentale réalisée par Delbert avec Doris Day, Cary Grant et Gig Young.

Cathy Timberlake, une jeune fille en chômage est éclaboussée par l'auto d'un riche financier, Philip Shayne. Cet incident provoque une rencontre et Shayne qui trouve Cathy de son goût, lui propose un voyage aux Bermudes. Malgré les conseils de son amie Conny, Cathy accepte le voyage. Les projets libertins de Shayne sont tout le temps voués à l'échec par la timidité et la réserve de la jeune fille. Cathy réussit quand même à le rendre jaloux en prétendant partir pour un week-end avec un autre homme. Lé Shayne se rend compte qu'il aime Cathy vraiment et il la demande en mariage.

Ni l'histoire, ni la manière de la raconter n'est pas originale. Tout est basé sur des malentendus et l'ensemble fut calculer sur des recettes commerciales bien connues :des dialogues faciles et surtout équivoques. Le jeux des interprètes est sans reproche.

Appréciation morale: si tout s'arrange dans l'épilogue, l'ensemble repose sur des situations risquées où même le bon goût manque souvent.

* * *

HUD

Cote morale: adultes

Un western, drame cinémascope qui met en vedette Paul Newman et Melvyn Douglas.

ACFA – Périodiques

10010 - 109e Rue
Edmonton

Veuillez m'abonner aux revues que j'ai marquées d'un signe (✓) dans la marge à gauche et trouver ci-inclus la somme de $................. en paiement de ces revues.

Nom: ....

Adresse: ....

Téléphone: ....

LISTE DES REVUES

NOMS	Nombre de numéros	Prix
.... L'Action Nationale	10	$5.00
.... Actualité	12	2.00
.... America	52	9.00
.... Amis du Clergé	52	6.25
.... Anneau d'Or	6	5.75
.... Châtelaine - Revue Moderne	12	1.50
.... Documentation Catholique	24	7.25
.... Ecclésia	12	4.50
.... Etudes	11	9.75
.... Femmes d'aujourd'hui	52	11.00
.... François	17	2.15
.... Héros	20	2.50
.... Information Catholique Internationale	24	8.00
.... La Survivance	50	3.50
.... Le Devoir: quotidien	300	16.00
.... Le Devoir: hebdomadaire	52	5.00
.... Le Droit	300	12.00
.... Le Magazine MacLean (fran.)	12	1.00
.... Life	52	7.25
.... MacLean's Magazine	24	3.00
.... Maintenant	12	5.00
.... Message de l'Immaculée	11	1.00
.... News Week	52	8.00
.... Perlin Pin Pin	52	5.00
.... Prêtre et Apôtre	12	3.00
.... Relations	12	5.00
.... Revue des deux Mondes	24	16.50
.... Revue des Communautés religieuses	5	2.50
.... Revue Eucharistique	12	3.00
.... Sélection du Reader's Digest	12	4.00
.... Spirou	52	12.00
.... Time	52	8.00
.... Tintin	52	12.00
.... Vie Catholique Illustrée	52	10.00
.... Vie Etudiante	17	1.50
.... Vie Spirituelle	12	4.50

Où en sont les travaux conciliaires?

Rome. — On s'attend généralement, dans les milieux autorisés de Rome, à voir se clôturer cette année le deuxième Concile du Vatican, par la troisième session qui s'ouvre en septembre prochain. On souligne qu'il n'est pas nécessaire pour l'heureux aboutissement de ce Concile oecuménique, que toutes les diverses questions soulevées reçoivent une réponse concrète, la quasi unanimité constaté parmi les participants et l'ample recueil de directives générales constituent un résultat largement satisfaisant et susceptible de susciter l'esprit nécessaire à la "mise à jour" de l'Eglise.

La réforme de la Curie romaine est d'un intérêt évident. On en a beaucoup écrit et discuté. Telle qu'elle semble devoir se réaliser, cette réforme pourrait, de l'avis même du Saint-Père, imprimer son sceau à la période post-conciliaire.

QUELS SCHEMAS SERONT ETUDIES?

Pendant cette période consécutive à la deuxième session conciliaire et préparatoire à la troisième, qui bat actuellement son plein à Rome, il semble que les perspectives pour cette prochaine session se présentent comme suit: le schéma sur "L'Eglise" se trouve au centre de l'intérêt, parce que des déclarations complémentaires sur la collégialité des évêques et l'infaillibilité du Pape s'avèrent indispensables. Ce schéma sur l'Eglise doit constituer la base de quatre autres schémas: celui sur les évêques et la direction des diocèses; celui sur l'apostolat des laïcs; le schéma 17 sur "La présence active de l'Eglise dans le monde d'aujourd'hui"; le schéma sur les missions. Il semble donc logique et de ce fait probable, que ces cinq schémas viendront en discussion lors de la troisième session conciliaire. Celle-ci, ayant traité des problèmes essentiels, pourrait donc être la dernière de ce deuxième Concile du Vatican.

L'OECUMENISME, LES JUIFS, LA LIBERTE RELIGIEUSE:

On ne sait pas encore quelle forme définitive revêtira le schéma sur l'oecuménisme. Il paraît certain que les chapitres I (principes de l'oecuménisme), II (pratique de l'oecuménisme) et III (ceux qui vivent séparés de l'Eglise catholique) seront maintenus et acceptés, quoique dans une nouvelle rédaction, vu l'approbation que ces trois chapitres ont rencontrés de la part de la quasi unanimité des Pères conciliaires, au cours de la deuxième session.

Ce que l'on sait moins, c'est ce qu'il adviendra des deux importantes déclarations qui constituaient les chapitres IV et V du premier projet de schéma présenté au Concile, le chapitre IV sur "les Juifs" et le chapitre V sur "la liberté religieuse", celui-ci impliquant les problèmes de la liberté de conscience, de la tolérance, des relations entre l'Eglise et l'Etat. On ne peut pas perdre de vue que d'importants groupes d'évêques ont demandé la discussion de ces deux chapitres, qui n'ont pas été abordés tout simplement par manque de temps, la date de la clôture de la session étant fixée depuis longtemps; on sait également que le pape Paul VI aurait aimé voir traiter ces deux importantes questions par le Concile. Certains pensent que le texte sur "les Juifs" pourrait faire l'objet d'une déclaration conciliaire propre, en dehors du schéma sur l'oecuménisme, et que le texte sur "La liberté religieuse" trouvera une place dans le schéma 17.

LE SCHEMA 17:

L'amélioration du schéma 17, qui connaît un grand retentissement dans le monde et qui traite de "La présence de l'Eglise dans le monde d'aujourd'hui" fait l'objet de soins méticuleux. Comme on le sait, ce schéma est dû à une initiative du cardinal Suenens, primat de Belgique. Il se présenterait actuellement comme suit: après une introduction, le premier chapitre traiterait de la vocation et des droits de l'homme; le second serait consacré à l'Eglise qui est au service de Dieu et du monde; le troisième exposerait les activités du chrétien dans le monde d'aujourd'hui; le quatrième, enfin, présenterait les grands problèmes de la communauté humaine à la lumière de la dignité de la personne humaine, la famille trouvant dans ce chapitre une place des plus importantes.

Telles seraient, selon des milieux généralement bien informés, les principales tâches de la prochaine session conciliaire: six schémas: l'Eglise — les évêques et le gouvernement des diocèses — l'apostolat des laïcs — le schéma 17 sur "la présence active de l'Eglise au monde d'aujourd'hui", comprenant également le texte sur "la liberté religieuse" — les missions — l'oecuménisme, avec, en outre, une déclaration conciliaire sur "les Juifs". Le programme de travail est déjà largement suffisant. D'autres textes pourront-ils être abordés? — L'avenir le dira.



M. Ray Poulin, agent d'assurances, de Nelson, C.B., est le chef d'une équipe de neuf hommes catholiques qui viendront assister le R.P. M. J. Flynn dans la direction d'un premier Cursillo qui sera tenu à St-Albert, au Foyer Youville, du 15 au 18 mai. Ce Cursillo est sous les auspices de la Maison de Retraites l'Etoile du Nord.

Le Cursillo

Nouveau programme spirituel

Du 15 au 18 mai, au Foyer Youville de St-Albert, se tiendra le premier Cursillo, ou cours abrégé de christianisme, sous les auspices de la Maison de retraite. Présenté dans un nouveau cadre d'activités, ce cours de 72 heures est le résultat de plusieurs mois d'étude et de préparation.

Le but que se propose la Maison de Retraites, en prenant l'initiative de ce mouvement ici ,est de donner aux catholiques laïcs l'opportunité de se préparer à remplir pleinement le rôle qui leur revient dans l'Eglise.

De sa place d'origine, à Majorca, Espagne, le mouvement s'est répandu dans tout le pays, puis en 1952, s'est étendu à l'Amérique du Sud. Cinq ans plus tard un premier Cursillo avait lieu aux Etats-Unis. Il y a au Canada trois centres de Cursillo: Toronto, Nelson, C.B., et maintenant Edmonton.

C'est le R.P. M. J. Flynn, du diocèse de Nelson qui sera le directeur de ce premier Cursillo, composé de neuf hommes venant de Nelson. Le programme est chargé et consistera de conférences et discussions, auxquelles s'ajoutera une variété d'activités dont le but est de cultiver la fraternité. Plusieurs évêques éminents ont donné leur approbation à ce mouvement, et les effets de ce programme vigoureux sont quasi miraculeux pour ceux qui ont la bonne fortune d'en faire partie.

Société de Prêts . . .

(suite de la page 1)

ce qui précède, l'un des problèmes les plus urgents qui se posent actuellement à notre Société c'est de trouver des fonds. Ce problème a été longuement discuté et plusieurs solutions ont été suggérées et approuvées. Cette assemblée de directeur se termina par l'élection des officiers et des membres des différents comités. Cette élection donna le résultat suivant:

I. Conseil Exécutif:

Président:
Gérard Diamond

Vice-président et trésorier:
Pierre Gariépy

Secrétaire:
R.P. Jean Patoine, o.m.i.

Conseillers:
Dr Charles Lefebvre
René Blais

II. Comptable:

Léo Ayotte

III. Conseiller légal:

Me Lionel Tellier, C.R.

IV. Comité de direction:

a) Jusqu'en janvier 1965
Maurice Biron
Charles Lefebvre
Gérard Maisonneuve
R.P. Jean Patoine
Lionel Tellier

b) Jusqu'en janvier 1966
Léo Ayotte
René Blais
André Déchène
Gérard Diamond
Sylvain Lefebvre

c) Jusqu'en janvier 1967
Mme Joseph Bouchard
Pierre Gariépy
Maurice Lavallée
Louis Protti
Mathias Tellier

V. Comité de sélection:

a) Représentant la Société de Prêts St Thérèse-des-Chérubins, asv
Dr Charles Lefebvre

b) Représentant l'ACFA
Roger Motut
Rosaire Ractte

c) Représentant le Collège St-Jean
R.P. Fernand Champagne, omi

Des réformes majeures sont prévues au sein de l'Organisation du traité Nord-Atlantique

Paris. — Des réformes majeures seraient recommandées dans l'Organisation du traité de l'Atlantique-Nord, à la réunion du printemps des ministres des Affaires étrangères de l'Allemagne qui a lieu actuellement à La Haye.

Les propositions reflètent les vastes changements politiques et militaires depuis 1949, lorsque l'OTAN fut créée pour rallier l'Europe occidentale dévastée par la guerre, dans la défense commune contre la menace de l'agression communiste.

Un des effets possible serait de diminuer le rôle des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne dans cette alliance de 15 nations.

Au premier rang de ceux qui recherchent une transformation radicale dans la structure de l'OTAN, il y a le président de Gaulle qui se rebelle depuis longtemps contre ce qu'il considère le leadership anglo-saxon de l'alliance. Des sources fiables ont dit que le ministre français des Affaires étrangères, M. Couve le Murville, ne formulera aucune recommendation spéciale.

Mais M. Couve de Murville ferait connaître le point de vue de de Gaulle et l'Allemagne fédérale, ainsi que l'Italie, pourraient bien emboîter le pas avec la France afin d'obtenir une voix plus grande à l'OTAN, qui refléterait leur montée depuis la guerre.

PAS DE DECISION: ....

Les autorités doutent que de grandes décisions soient prises la semaine prochaine. Certains problèmes soulevés pourraient être étudiés à une réunion spéciale des ministres de la Défense de l'OTAN en juillet.

La seule décision officielle qui sera vraisemblablement prise à La Haye est l'annonce que M. Manilo Brosio, ambassadeur d'Italie en France, succédera à M. Dirk Stikker, des Pays-Bas, comme secrétaire général de l'OTAN. M. Brosio est un ancien ambassadeur d'Italie à Washington. M. Stikker a annoncé qu'il démissionnerait le 1er août à cause de son état de santé.

Des informateurs à Paris disent que certains membres de l'alliance — pas nécessairement la France — recommanderont une coordination plus étroite entre les stratèges militaires et politiques de l'OTAN. Ils recommanderaient le transfert du principal organisme militaire de l'alliance de Washington à Paris, où le Conseil civil permanent siège.

Il semble que les stratèges politiques ignoraient ce qui se passait, durant les consultations militaires de l'autre côté de l'Atlantique.

L'OPINION FRANÇAISE:

Les Français eux-mêmes ne font pas campagne, apparemment, en faveur de changements immédiats, mais ils parlent de réformes d'ici 1969 alors que l'alliance célébrera son 20e anniversaire. Cette année-là, n'importe quel membre pourra se retirer en donnant un avis d'une année; autrement, le pacte se continuera indéfiniment.

De Gaulle veut que l'alliance reflète la reprise économique et militaire de l'Europe occidentale; la diminution de la menace en provenance du bloc soviétique; l'acquisition des armes nucléaires par la France et l'impasse nucléaire apparente entre les Etats-Unis et l'Union soviétique.

Dans cette situation, selon de Gaulle, la structure militaire de l'alliance n'est pas réaliste et est démodée. Il ne voit pas de raison pourquoi les Etats-Unis continuent d'exercer "autorité totale dans l'OTAN et demande pourquoi le commandant suprême en Europe doit toujours être un Américain.

Il insiste que la France doit posséder la seule autorité sur ses armes nucléaires et n'est pas satisfaite que les forces françaises servent sous un commandant étranger. Il a retiré ses navires des flottes de guerre de l'OTAN et ses officiers navals des postes de commandement allié.

Les Etats-Unis refusent de se joindre à la Grande-Bretagne et à la France dans un triumvirat. Les autorités américaines disent que cela donnerait à la France un droit de veto sur les décisions américaines, dans les régions où la puissance et les intérêts de la France sont loin d'être ceux des Etats-Unis.

Chronique musicale . . .

(suite de la page 1)

Il suffit d'un peu d'expérience et de l'étude pour savoir comment exigeant est l'art choral. Les qualités que doit posséder un choeur sont légion. La chorale des Soeurs de l'Assomption a le mérite de s'être acquis un grand nombre de ces qualités, tant au point de vue ensemble vocal qu'au point de vue interprète de la musique. Il y a parmi ces amies de la musique des voix exceptionnelles. Ceci ne fait qu'aider une riche fusion de voix égales. Quelle justesse des sons... et ceci même vers la fin de la soirée où la fatigue aurait facilement excusé un tel défaut. On ne pourrait trop louer la diction remarquable et si énergique de ce choeur. Même dans les pièces les plus difficiles à ce point de vue: "C'est bien fait" et "Drogue mon mulet" on ne perdait à peine un mot. Ce que nous avons joui de la précision et de la spontanéité rythmique de ce groupe, sans parler du sens du mouvement et du caractère à donner à chaque pièce! Toutes ces qualités, enveloppées de la plus importante de toutes la "musicalité" nous donnaient l'impression d'une musique toujours vivante qui sort d'une âme qui aime vraiment la musique, qui jouit de la beauté de ses chants et qui veut la faire goûter à d'autres.

Elles avaient raison de jouir de la beauté de leurs chants, ces soeurs, car elles s'exprimaient sur de la BELLE musique. Rien de banal ni même de passable quant à la beauté, dans les pièces qu'elles nous ont servies. L'agencement intelligent de celles-ci dans un programme fort varié n'a fait qu'augmenter l'intérêt de l'auditoire.

Comment répartir nos félicitations et notre encouragement? Une grosse part bien sûr, revient à la directrice, Soeur Thérèse-de-la-Paix, car c'est elle qui est l'artiste principale dont l'instrument humain est cette chorale magnifique. Mais nous n'oublions pas chacune des choristes. Elles remplissaient, il nous semble, le choriste "type" dont les qualités humaines peuvent se résumer ainsi: "celui qui aime la vie d'équipe, ne peut vivre sans chanter, accepte l'effort, a soif du beau, reste jeune de coeur".

Albert Lafrance, o.m.i.

Les militaires . . .

(suite de la page un)

Cardin, mais nous avons pensé qu'il serait préférable de procéder de la façons que je viens d'indiquer".

M. Erik Nielsen (PC, Yukon) a réclamé le même traitement pour tout citoyen qui répugnerait à s'engager publiquement sur le sujet de l'enquête, mais le premier ministre lui a répondu que la population civile n'était pas contrainte d'obéir aux ordonnances qui régissaient les forces armées.

M. Cardin a de même fait savoir qu'aucune restriction de ce genre ne pesait sur les fonctionnaires du gouvernement. "Ils sont libres de se présenter devant la commission et de faire toute recommandation qu'ils jugeront utiles", a-t-il précisé.

Le problème que posent les restrictions touchant les militaires avait été soulevé en Chambre par M. Colin Cameron (NPD, Nanaimo-Cowichan) après qu'on eut annoncé que les militaires de la région de Kingston avaient reçu l'ordre de ne pas assister, même à titre de spectateur, à l'assemblée régionale convoquée par la commission. L'ordre qui avait été donné par le brigadier Ross, commandant de la région militaire de l'est de l'Ontario, a peu après été révoquée par le ministre de la défense, M. Paul Hellyer.

Malgré les ordonnances royales, quelques militaires sont déjà intervenus au cours des séances régionales publiques de la commission Laurendeau-Dunton. A Vancouver en particulier, un officier de marine a pris une part active aux séances ne la commission.

L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .

(suite de la page 1)

quéreur l'an dernier. Il a été question du projet qui avait été exposé aux membres du Conseil général et bien qu'il soit trop tôt pour fournir les détails, il semble que ce projet a toutes les chances de réussir. Un comité a été formé au sein de l'Exécutif et en poursuivra l'étude. Ses conclusions seront soumises aux membres du Conseil général, lors de leur prochaine Assemblée.

* * *

Notre propagandiste, M. Eugène sions nouvelles qui permettra à Saint-Paul, confiant d'obtenir les 40 adhésions nouvellles quipermettra à Saint-Paul d'atteindre l'objectif qui a été fixé à 155 membres de l'ACFA.

* * *

Les organisateurs de la Cabane à sucre ont publié dans La Survivance de la semaine dernière leur rapport financier et cette publication a semblé intéresser un grand nombre de lecteurs. — N'oubliez pas la date de la XVIe Cabane, l'an prochain, soit le samedi 24 avril 1965.

* * *

Saviez-vous que: 280 livres de fèves, 80 livres de pâte à crêpes, 30 livres de salade, 1,000 tasses de café ont été servies en moins de deux heures et demi à la dernière Cabane à sucre. L'équipe dirigée par M. et Mme Ernest Ouimet méritent certainement des félicitations.

* * *

A une Assemblée à laquelle assistaient M. François Baillargeon et M. Eugène Trottier, une dizaine de dames se sont rencontrées vendredi soir dernier dans le but de collaborer au travail du cercle Edmonton .Entre autres choses elles ont formé un comité de téléphone et ont discuté la possibilité d'organiser la visite des membres de l'extérieur, lorsqu'ils sont hospitalisés à Edmonton.

* * *

L'ACFA désire souhaiter un heureux anniversaire aux membres de la Sécurité familiale dont les noms suivent:

M. Ephrem Charles Langlois, Edm.
Sr Léontine-Maria, f.d.j., Plamondon
M. Régis Bouchard, Thérien
M. Wilfrid Desaulniers, Lafond
M. Fortunat Fréchette, Bonnyville
Mlle Hélène Girard, McLennan
M. Gabriel Simard, Jean-Côté
Sr M.-Laetitia, f,d,j, Edmonton
M. Laurent J. Leroux, St-Paul
M. Maurice Bouchard, Girouxville
M. J. Evangéliste Côté, Edmonton
M. Joffre Girard, Edmonton
M. Moïse Hébert, St-Vincent
M. Léopold Sasseville, Jean-Côté
M. Claude Dion, Donnelly
M. Albert J. Hostyn, Edm. Nord
M. Claude Huot, Vimy
M. Eugène B. Chalifoux, Falher
M. Jacques Lamoureux, St-Albert
Sh M.-Régina, f.d.j., Lac-la-Biche
M. Denis R. Turcotte, Falher

Deux cents fonctionnaires fédéraux de langue française veulent fonder leur propre syndicat

Ottawa. — Les fonctionnaires fédéraux de langue française se sont donné un syndicat autonome et 200 membres de ce nouveau syndicat ont donné leur démission de la Fédération des fonctionnaires du Canada qui compte quelque 30,000 membres.

En donnant leur démission, les 200 fonctionnaires ont allégué le manque d'attention que la fédération canadienne avait porté jusqu'à maintenant aux fonctionnaire de langue française.

C'est ce qu'annonçait M. Dominique Joncas, qui est employé au ministère des Travaux publics. Il a ajouté que l'Association tenterait d'obtenir de la Commission du service civil une section distincte pour les Canadiens français, possédant ses propres structures administratives et voyant à ce que plus de Canadiens français participent aux fonctions les plus importantes de l'administration publique.

SEPARATISME

La Fédération des fonctionnaires canadiens a aussitôt accusé les démissionnaires de séparatistes et elle les a qualifiés de fauteurs de troubles.

Les démissionnaires ont répliqué: "Dès que nous réclamons le respect de nos droits, nous nous exposons à ce que ces accusations soient portées contre nous".

M. Dominique Joncas a déclaré qu'un comité fondateur de cinq membres avait rédigé une charte fédérale sous le nom de l'Association des fonctionnaires fédéraux de langue française.

M. Joncas, un membre du comité fondateur, a déclaré que le syndicat avait pris naissance dans le secret au mois de novembre dernier, en coopération avec la Fédération des sociétés St-Jean-Baptiste d'Ontario.

Le comité de cinq membres avait été élu le 8 décembre par une assemblée groupant 67 fonctionnaires qui travaillaient pour 14 ministères différent et occupaient différentes fonctions.

L'Association compte entreprendre une campagne de recrutement bientôt.

Au cours des dernières semaines, plusieurs fonctionnaires de langue française ont donné leur démission de la Fédération canadienne.

On compte parmi ces derniers M. Maxime Boucher, ancien vice-président du Conseil de Hull-Ottawa de la Fédération canadienne ,et M. François Ricard, ancien secrétaire du même conseil. Les 200 démissionnaires sont des mécaniciens de machine fixe qui constituent désormais le noyau de la nouvelle association.

L'Association compte grouper finalement de 35,000 à 40,090 membres.

La crise au sein de la Fédération des fonctionnaires canadiens aurait atteint son point culminant au cours de la préparation du mémoire qu'elle devrait présenter devant la Commission Laurendeau-Dunton.

La Fédération aurait préparé un premier projet contre lequel les fonctionnaires de langue française se seraient élevés, mais sans que l'organisme syndical n'en tienne aucun compte.

D'où la rupture, et la naissance d'un nouveau syndicat.

Deux trains stoppés à Berlin-Est

Berlin. — Deux trains militaires des Etats-Unis ont été retenus durant quatre heures sur une voie d'évitement en Allemagne de l'Est avant de pouvoir poursuivre leur route l'un à destination dt Francfort et l'autre en direction de Bremerhaven. Les autorités ont dit que les trains, qui avaient quitté Berlin-Ouest, à 8h. du soir, parvinrent à Postdam, à la frontière des deux zones. Selon l'usage, les deux locomotives furent détachées et remplacées par deux locomotives de la zone de l'est. Les deux véhicules portaient le drapeau rouge. Les chefs des deux trains refusèrent d'arborer ce drapeau et appliquèrent les freins d'urgence. Les locomotives furent détachées et les trains tirés sur des voies d'évitement. Peu après minuit, les Allemands de l'est attachèrent des locomotives aux trains et ceux-ci purent poursuivre leur route sans les drapeaux rouges.

Un Canadien parmi les consulteurs d'une Commission pontificale

Rome. — Au nombre des 70 consulteurs que S.S. le pape Paul VI a donnés récemment à la Commission pontificale pour la révision du Code de Droit canonique, il y a un Canadien, le R.P. Joseph Rousseau, o.m.i., secrétaire de la Commission conciliaire des religieux et ancien procureur des Oblats auprès du Saint-Siège.

On sait que S.E. le cardinal Léger, archevêque de Montréal, fait partie de la Commission pour la révision du Code de Droit canonique.

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

24 mai

Réunion annuelle des amicalistes de l'Académie Assomption. — Ne l'oubliez pas!

25-26 juillet

"Fête au village" à Legal. Pour plus de renseignements, lisez "La Survivance".

VOYAGE INTERPROVINCIAL ALBERTAIN
(Voyage au Québec)

Le tirage d'une caméra 35 mm. fut gagné par Mme A. Beaudry, C.P. 794, Saint-Paul, Alberta.

* * *

Voyage interprovincial albertain
(Voyage au Québec)

Les élèves canadiens-français de la onzième année (filles et garçons) et aussi les garçons de la première année de douzième, intéressés à faire le voyage, doivent soumettre leur application d'ici le 18 MAI.

Que les élèves intéressés contactent le principal de leur école pour les détails.

Les applications doivent être soumises et adressées comme suit:

M. l'abbé Camille Dozois, ptré
Président du Jury,
R.R. 8
Edmonton, Alberta.

* * *

L'ON DEMANDE...

...soit un couple marié dont l'un des deux est professeur, soit un jeune homme et une jeune fille, tous deux professeurs, pour accompagner les jeunes qui feront le voyage.